

# PORCQUÈBEC

Volume 36 - N°1 AVRIL 2025

REPORTAGE

## JOSHUA A TROUVÉ L'AMOUR!

DES FEMMES INSPIRANTES

ON PARLE DE GES

# Le circovirus porcin change – en est-il de même pour votre protocole de vaccination?

Réévaluer votre boîte à outils ciblant le contrôle de la MACVP pourrait établir une nouvelle norme de performance pour votre troupeau.



Le circovirus porcin de type 2 (PCV2) demeure l'un des plus grands défis concernant la performance des troupeaux de porcs au Canada et à l'échelle mondiale. La nature changeante du PCV2, et ses fréquentes co-infections par des pathogènes comme le virus du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), le virus de l'influenza A chez les porcs (IAV-S), et les bactéries endémiques comme *Mycoplasma hyopneumoniae*, exigent une vigilance continue pour prévenir les pertes de performance.

Bien qu'il y ait trois souches principales de PCV2 en circulation, de récentes études menées au Canada révèlent que le PCV2d était associé à 60 % à 80 % des cas d'infection par le PCV2, démontrant son émergence en tant que génotype dominant<sup>1,2</sup>.

### Ce que la dominance du PCV2d signifie pour votre troupeau

Ingelvac CircoFLEX<sup>®</sup> offre une protection croisée éprouvée contre les souches pertinentes du PCV2, y compris le PCV2d. Cependant, dans les cas où une grave infection impliquant le PCV2d est compliquée par d'autres pathogènes comme le virus SRRP, les résultats d'une étude récente révèlent que la protection croisée seule peut ne pas être optimale. Dans ces cas, l'infection par le PCV2d persiste sous la surface, ayant un impact négatif sur certains porcs vaccinés, et nuisant ultimement à la performance du troupeau.

### Une nouvelle approche envers la MACVP

Pour aider les producteurs et les médecins vétérinaires à garder une longueur d'avance lors de situations plus compliquées de MACVP, Boehringer Ingelheim a conçu et développé d-FENSE, le premier vaccin à base de PCV2d au Canada. En ajoutant un autre outil à leur boîte à outils de contrôle de la MACVP, Boehringer Ingelheim aide les producteurs à lutter en toute confiance contre cette maladie complexe.

Bien qu'Ingelvac CircoFLEX<sup>®</sup> demeure un incontournable en ce qui concerne la vaccination contre le PCV2, d-FENSE occupe une place particulière dans le protocole de vaccination, offrant une protection plus complète dans les cas complexes associés au PCV2d.

« Les problèmes dynamiques exigent des solutions dynamiques. Le PCV2 n'arrête pas de changer, donc, notre approche de son contrôle ne devrait pas non plus arrêter de changer. »

– D' John Waddell, directeur des médecins vétérinaires de comptes clés, secteur porcin, chez Boehringer Ingelheim, É.-U.

### Protection éprouvée

Une étude a été menée pour déterminer si d-FENSE pouvait procurer de meilleurs résultats lors d'infections mixtes associées au PCV2d et au virus SRRP que ceux obtenus avec Ingelvac CircoFLEX<sup>®</sup>, ou chez des porcs non vaccinés<sup>3</sup>. L'étude a révélé que :

- Les porcs vaccinés avec d-FENSE et Ingelvac CircoFLEX<sup>®</sup> avaient un taux de mortalité plus bas, de 8,2 % et 9,7 %, respectivement, comparé à plus de 60 % chez les porcs non vaccinés<sup>3</sup>.
- Les deux vaccins ont réduit considérablement la gravité des lésions lymphoïdes et le niveau de répllication virale<sup>3</sup>.
- Les porcs vaccinés avec d-FENSE ont nécessité moins de traitements lors de la phase aiguë de la MACVP<sup>3</sup>.

Ces résultats ont révélé que bien qu'Ingelvac CircoFLEX<sup>®</sup> demeure une partie importante du protocole de vaccination, il y a des situations où d-FENSE fournirait une protection plus complète lors d'infections par le PCV2d.

### Un nouvel outil pour les médecins vétérinaires et les producteurs canadiens

d-FENSE trace la voie à une nouvelle ère en ce qui concerne la performance et la protection des troupeaux avec des possibilités sans précédent d'optimiser les protocoles de vaccination.

MACVP : maladie associée au circovirus porcin

**Références :** 1. Koszegi M, Provost C, Grenier St-Sauveur V, Gagnon C. Identification of porcine circovirus type 2d (PCV2d) in Canada and its complete genome characterization. *Can Anim Health Nat Lab.* 2023;10. 2. Pelland C. Circovirus (PCV2) & (PCV3). *CSHIN Quarterly Veterinarian Report.* Oct–Dec 2023:2. 3. Fano E, Piñeyro PE, Schwartz KJ, Tousignant SJP. Exploring the efficacy of a PCV2d-based vaccine under current severe PCVAD conditions. *AASV.* 2022;144–145.



VISITEZ SWINEINFO.CA POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS OU COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE REPRÉSENTANT DE BOEHRINGER INGELHEIM.



Ingelvac CircoFLEX<sup>®</sup> est une marque déposée de Boehringer Ingelheim Vetmedica GmbH, utilisée sous licence.

© 2025 Boehringer Ingelheim Santé Animale Canada Inc. Tous droits réservés.

# SOMMAIRE

Volume 36, Numéro 1, Avril 2025

05

## MOT DU PRÉSIDENT

Début d'année sous le signe de l'action pour les Éleveurs

06

## ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Suzanne Duquette, Patricia Poulin et Andréanne Wolfe, trois femmes inspirantes

Le recrutement actif... parce que votre voix compte!

Le comité de travail sur la relève, bien en selle

Une belle présence du porc du Québec au *Bye Bye 2024*



De l'aide pour la gestion des animaux morts à la ferme

22

## REPORTAGE À LA FERME

Joshua Drouin, un jeune bien déterminé

26

## ENVIRONNEMENT

Réduire les émissions de GES, c'est possible!

32

## ÉVÉNEMENT

Retour sur la 11<sup>e</sup> édition du *Porc Show*



Des éleveurs de la relève au *Porc Show*

Les Éleveurs de porcs du Québec sous les projecteurs

35

## SALUBRITÉ

Optimiser le lavage, tout en réduisant la consommation d'eau

38

## ALIMENTATION

Oxyde de zinc : un atout ou un risque pour la santé des porcelets?

Des fibres pour les porcelets sevrés, une bonne idée ?

44

## SANTÉ ANIMALE

Retour sur le café-CRIPA sur la biosécurité

46

## RESSOURCES HUMAINES

Huit bonnes raisons d'avoir un manuel de l'employé

48

## SANTÉ ET SÉCURITÉ À LA FERME

Vous n'avez que deux oreilles, protégez-les !

50

## CDPQ

Des nouvelles du CDPQ

52

## RECETTE

Pain de viande au bacon et aux poires



54

## DE PORC ET D'AUTRE

La fermette de l'espoir

# Rendez-vous à notre AGA 2025!

Une voix collective

**FORTE**

ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE  
ANNUELLE  
5 et 6 juin 2025



Les 5 et 6 juin prochain, joignez-vous à nous pour notre Assemblée générale annuelle, un moment clé pour échanger et réfléchir sur comment bâtir ensemble l'avenir de notre secteur.

Sous le thème « Une voix collective forte », cet événement mettra en lumière la force de notre mobilisation et l'importance de parler d'une seule voix pour faire avancer nos priorités.

Ne manquez pas cette occasion de rencontrer vos pairs les 5 et 6 juin 2025 au Château Laurier de Québec.



**Prochaine  
parution :  
Juin 2025**

# PORCQUÉBEC

**COUPON D'ABONNEMENT**  
4 parutions par année

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

Faire parvenir un chèque  
ou un mandat-poste  
de 15,28 \$ à :

**La Terre de chez nous**  
555, boul. Roland-Therrien,  
bureau 100, Longueuil  
(Québec) J4H 3Y9

Nom : \_\_\_\_\_  
Organisme : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_  
Occupation : \_\_\_\_\_

# PORCQUÉBEC

Le magazine Porc Québec est publié  
quatre fois par année.

Pour joindre la rédaction :  
Martin Archambault, martinarchambo@gmail.com  
Tristan Deslauriers,  
tdeslauriers@leseleveursdeporcs.quebec

**COLLABORATEUR.TRICE.S POUR CE NUMÉRO**  
Christiane Nadeau, Patricia Gagnon, Yves  
Garceau, Nathalie Plourde, Marie-Aude Ricard,  
Sébastien Lacroix, Marie-Claude Durand, Luiene  
Moura Rocha, Raphaël Bertinotti, Stéphane God-  
bout, Béatrice Sauvé, Laetitia Cloutier, Frédéric  
Guay, Eya Selmi, Antony T. Vincent, Marie-Pierre  
Létourneau-Montminy, Gabriela Silva-Guerra,  
AGRIcarrières.

**RÉVISEURE**  
Brigitte Roy

**CONCEPTION GRAPHIQUE  
ET RÉALISATION**  
TCN Studio

**IMPRESSION**  
Imprimerie FL Web

**VENTES**  
pub@laterre.ca  
450 679-8483 / 1 800 528-3773

**DIRECTEUR DES VENTES**  
Marc Mancini  
marcmancini@laterre.ca / poste 7262

**AGENTES À LA PUBLICITÉ**  
Marie-Claude Bernard  
mcbarnard@laterre.ca / poste 7712

Marie-Josée Farrese  
mjfarrese@laterre.ca / poste 7398

**CHARGÉ DE CONTENU PUBLICITAIRE**  
Guillaume Cloutier  
guillaumecloutier@laterre.ca / poste 7416

Abonnement : 15,28 \$ par année au Canada  
(taxes incluses)  
Tél. : 450 679-8483, poste 8127

**ÉDITEUR**  
Les Éleveurs de porcs du Québec  
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 120  
Longueuil (Québec) J4H 4E9  
Téléphone : 450 679-0540, poste 8422  
Télécopieur : 450 679-0102  
Sites Web : [www.leporcduquebec.com](http://www.leporcduquebec.com)  
[www.leseleveursdeporcsduquebec.com](http://www.leseleveursdeporcsduquebec.com)

Tous droits réservés. Toute reproduction  
partielle ou entière est interdite à moins d'avoir  
reçu la permission écrite de l'éditeur.

Courrier poste-publication :  
Contrat no 40010128

Dépôts légaux :  
BAnQ, BAC Deuxième trimestre 1990  
ISSN 1182-1000

# DÉBUT D'ANNÉE

## sous le signe de l'action pour les Éleveurs



Bonjour à tous et à toutes!

En cette première parution du *Porc Québec* de l'année 2025, je vous réitère mes meilleurs vœux pour l'année à venir et nous souhaitons un contexte d'affaires stable, prévisible et prospère, malgré les frasques de nos voisins du Sud.

Pour nous assurer d'être toujours en lien avec notre mission, notre vision et nos valeurs, les Éleveurs suivent les orientations de la planification stratégique déposée à l'AGA l'an dernier. Les dossiers que je vous partage dans ce mot sont donc en ligne directe avec l'accomplissement de notre mission.

Plusieurs chantiers occupent beaucoup l'équipe des Éleveurs en ces premiers mois de 2025. On se prépare à l'imposition possible de tarifs douaniers par les Américains et à la riposte de nos gouvernements. Au moment d'écrire ces lignes, nous étions toujours dans la période de sursis de 30 jours, mais tout pointe vers l'imposition de tarifs à la fin du sursis. Ainsi, les Éleveurs organisent fréquemment des rencontres avec les transformateurs et les autres partenaires de la filière afin d'anticiper les impacts et trouver des solutions pour les atténuer. Malgré tout, l'imposition de tarifs aurait des effets négatifs importants sur notre production.

On prépare également le renouvellement de la convention de mise en marché, qui pourra être dénoncée dès le mois d'octobre. C'est un moment charnière qui revient chaque 3 ans et qui définit le prix versé aux fermes par les transformateurs et plusieurs autres modalités ordonnant les relations commerciales. Comme office de mise en marché, les Éleveurs ont le mandat de négocier cette entente au nom des 2 500 éleveurs et éleveuses de la province.

Restez à l'affût de nos communications via l'infolettre *Flash*, puisque des consultations auprès des membres auront lieu en 2025. Nous souhaitons connaître vos attentes et votre point de vue concernant la convention avant d'entrer en négociation.

Le groupe de réflexion sur la sécurité du revenu, mené par les Éleveurs, poursuit ses travaux afin d'émettre ses recommandations en avril 2026. Les 20 personnes faisant partie du groupe, principalement des éleveurs et éleveuses, se sont rencontrées déjà à quatre reprises. Le mandat du groupe de travail est de formuler des recommandations au conseil d'administration des Éleveurs quant aux principes, aux objectifs et aux outils d'un système de sécurité du revenu pour les entreprises porcines québécoises, qui sont en adéquation avec les besoins des éleveurs et éleveuses et qui tiennent compte des attentes des parties prenantes et des critiques qui sont adressées aux programmes actuels, notamment l'ASRA et les programmes Agri.

Les Éleveurs ont tenu Le Porc Show cette année encore, comme cofondateur de cet événement majeur avec l'AQINAC. Nous remercions tous les membres du conseil d'administration de la corporation pour leur temps et dévouement envers cet important rassemblement. Cette année, l'Équipe québécoise de santé porcine a profité de l'occasion pour présenter une journée de conférences fort pertinentes sur l'état de la préparation à la fièvre porcine africaine. Les quelques centaines de participants et participantes ont beaucoup apprécié la qualité des conférences.

Enfin, l'équipe des Éleveurs se déplacera à nouveau dans chacune des régions lors des assemblées régionales annuelles des syndicats régionaux. Nous présenterons, entre autres, un bilan des dossiers majeurs en lien avec la mise en marché collective ainsi qu'un calendrier des grandes étapes de la négociation de la convention, mais aussi les réalisations et avancées en matière de marketing, des relations gouvernementales, de la recherche, etc.

Pour connaître les dates de toutes les assemblées régionales, rendez-vous sur la page Événement du site web des Éleveurs : [www.eleveursdeporcsduquebec.com/evenements](http://www.eleveursdeporcsduquebec.com/evenements). D'ailleurs, pour la première fois, les Éleveurs ont tenu une soirée de recrutement actif en téléphonant à des éleveurs et des éleveuses pour les inviter aux assemblées régionales. Une priorité a été donnée aux appels aux femmes, considérant leur manque de représentativité au sein des instances. Plus de 250 membres ont été ainsi invités personnellement à se joindre aux assemblées!

**Louis-Philippe Roy**  
Président  
Les Éleveurs de porcs du Québec

## FEMME INSPIRANTE

# Patricia Poulin

*Porc Québec* souligne l'engagement d'éleveuses en présentant le portrait de trois femmes inspirantes. Voici le profil de Patricia Poulin, une éleveuse de la Beauce.

### Quel type d'élevage exploites-tu?

**R.** Mon entreprise est de type naisseur-fini-seur. Mon cheptel est de 360 truies pour une production d'environ 4 000 porcs annuellement. Je suis copropriétaire avec mon conjoint, Michel Dutil.

### Où se situe ton entreprise? Quel est le nom de ta ferme?

**R.** Ma ferme, Ferme porcine de Beauce, est située à Sainte-Marie.

### Qu'est-ce qui t'a amenée dans la production porcine?

**R.** J'ai été élevée sur la ferme familiale. Donc, jeune, je me suis rapidement initiée en donnant un coup de main à mes parents.

### Comment as-tu appris ta profession?

**R.** En plus de mon expérience terrain, j'ai complété ma formation avec un Diplôme d'études collégiales en exploitation en entreprise agricole au Cégep Lévis.

### Quelle est ta source d'inspiration?

**R.** Être avec les animaux. M'occuper de l'élevage et faire en sorte de m'améliorer au chapitre des performances techniques.

### Quels sont tes défis sur ta ferme?

**R.** Étant donné que j'exploite une petite entreprise, je dois tout faire pour rester performante en fonction du modèle de l'ASRA. Aussi, comme nous sommes éloignés des abattoirs, cela complique davantage le transport des animaux. Ça demande une plus grande planification, compte tenu notamment que nous devons nous assurer de remplir les camions. Finis, les petits voyages!

### Es-tu engagée dans la structure syndicale?

**R.** Je suis administratrice au sein du conseil d'administration des Éleveurs de porcs de la Beauce.

### Pourquoi est-ce important pour toi?

**R.** En m'impliquant, je sens que je peux faire bouger les choses. Je trouve que ça n'avance pas assez (rires), mais au moins je peux donner mon opinion et tenter de faire avancer les choses.

### Que trouves-tu le plus facile sur ta ferme?

**R.** Mon travail quotidien. J'adore ma routine. J'aime essayer d'améliorer les performances techniques et de voir que je m'améliore.

### Que trouves-tu le plus difficile?

**R.** Ne pas recevoir ce que je devrais recevoir financièrement comparativement à ce qui va aux transformateurs. Je veux être capable d'en vivre, mais rien n'est assuré compte tenu que je n'ai pas une grosse ferme. Je veux la maintenir comme elle est et l'améliorer en qualité et au chapitre du rendement, mais pas en grosseur. Je trouve que le gouvernement nous a laissés tomber par rapport aux transformateurs qui en demandent toujours plus.

### De quoi es-tu particulièrement fière?

**R.** D'avoir repris la ferme de mes parents. Je suis bien dans ce que je fais. Je suis fière d'être productrice de porcs. Je ne suis pas gênée de le dire.



« Chaque jour est un jour de plus pour faire mieux et s'améliorer. »

### Qu'est-ce qui te rend heureuse? Qu'est-ce qui te fait du bien?

**R.** J'aime prendre l'air et aller marcher. J'aime jouer dehors. J'ai quatre garçons qui jouent au hockey, donc mes temps libres sont rapidement occupés! J'aime ça tout de même et je suis bien fière d'eux et de les voir évoluer.

### À quoi aspirer-tu? Ton projet d'avenir?

**R.** Transférer ma ferme à mon fils aîné. J'aimerais que la ferme puisse continuer d'exister. Avoir ma juste part des revenus et, qu'en ce sens, le gouvernement nous soutienne face aux transformateurs qui ne nous donnent pas le prix que nous devrions avoir.

### As-tu une marotte? Un leitmotiv?

**R.** Chaque jour est un jour de plus pour faire mieux et s'améliorer.

### Comment te décrirais-tu en quelques mots?

**R.** Je suis une personne énergique. Je suis déterminée. J'aime diriger et faire des choix. Je ne passe pas par quatre chemins pour dire ce que je pense. Je ne tourne pas autour du pot. Je suis franche en fait! ■



Patricia Poulin,  
copropriétaire de la Ferme  
porcine de Beauce.

## FEMME INSPIRANTE

# Suzanne Duquette

*Porc Québec* souligne l'engagement d'éleveuses en présentant le portrait de trois femmes inspirantes. Voici le profil de Suzanne Duquette, une éleveuse de Lanaudière.

### Quel type d'élevage exploites-tu?

**R.** Mon élevage est de type naisseur-finiisseur, comptant 75 truies. J'exploite aussi un engraissement à forfait de 1 600 places pour une production annuelle d'environ 8 000 porcs au total.

### Où se situe ton entreprise?

**R.** Mon entreprise, Ferme Duquette et compagnie, se trouve à Sainte-Julienne dans Lanaudière. Il s'agit de la ferme familiale pour laquelle j'ai été copropriétaire avec mes parents à partir de 2002, avant de devenir l'unique propriétaire depuis 2016.

### Qu'est-ce qui t'a amenée dans la production porcine?

**R.** J'ai été élevée sur la ferme. J'ai donc grandi dans cet environnement. D'ailleurs, avant d'avoir été la ferme de mes parents, elle a été celle de mes grands-parents. Il s'agit d'une ferme qui se transmet de génération en génération! J'ai toujours travaillé sur la ferme.

### Comment as-tu appris ta profession?

**R.** Même si j'avais acquis de l'expérience pratique à la ferme, je trouvais tout de même important d'approfondir mes connaissances. J'ai donc complété un DEC au Cégep de Joliette. C'est bon d'ouvrir nos horizons malgré l'expérience terrain.

### Quelle a été ta source d'inspiration?

**R.** Je suis allée pour la continuité de l'entreprise. Ce choix m'a été confirmé lors d'un stage en France que j'ai effectué pendant mes études durant un été complet. Le stage m'a ouvert les yeux sur d'autres possibilités que je n'avais pas encore vues au Québec.

### Quels sont tes défis sur ta ferme?

**R.** Et boy! Le défi de la gestion économique pour faire en sorte d'atteindre la rentabilité est tout un défi dans un contexte d'incertitudes qui sont nombreuses, compte tenu que la production porcine évolue dans un libre marché. J'essaie donc de diminuer les risques. J'essaie d'être plus performante et de maintenir un bon statut sanitaire. Le rendement n'est toutefois pas directement relié aux efforts. Ce n'est pas parce qu'on travaille fort que le rendement sera à la hauteur de nos attentes nécessairement.

### Es-tu engagée dans la structure syndicale?

**R.** Oui et dans d'autres affaires! Je suis vice-présidente du conseil d'administration du Syndicat des éleveurs de porcs de Lanaudière-Laurentides-Outaouais. Je suis aussi membre du comité vie associative et du comité sur le travail à forfait des Éleveurs de porcs du Québec. Je suis également présidente du réseau Agri-conseil Montréal-Laval-Lanaudière. Je suis aussi engagée auprès des scouts de Sainte-Julienne depuis 20 ans! La contribution que je peux apporter à ma communauté, je trouve ça valorisant.

### Pourquoi est-ce important pour toi?

**R.** M'engager, fait partie de mes valeurs. Je trouve que comme société on avance plus quand on se rassemble. C'est très important pour moi. Mes parents étaient impliqués dans leur milieu. Je trouve que c'est essentiel. Notre plan conjoint, par exemple, si nous ne l'avions pas, je ne serais pas en affaires, compte tenu de la grosseur de ma ferme. L'action collective est avantageuse. Elle répond clairement à un besoin.

### Que trouves-tu le plus facile sur ta ferme?

**R.** Bichonner les cochons! J'aime aussi le travail dans les champs et observer l'influence que je peux avoir par mes actions sur mon lopin de terre. J'ai planté des arbres. J'ai aménagé des bandes riveraines et des haies brise-vent. Je suis heureuse de constater les bienfaits que cela apporte dans l'environnement. Ça me fait tripper de voir ce qui peut croître et ce que je peux apporter comme contribution à l'environnement. On peut ainsi avoir un effet positif sur notre environnement immédiat.

### Que trouves-tu le plus difficile?

**R.** Lorsque que je m'arrête sur les efforts mis sur ma ferme, puis sur la rentabilité, je trouve qu'elle n'est pas toujours au rendez-vous, c'est difficile. Notre environnement d'affaires n'est pas facile, car nous devons jongler avec les risques découlant d'un libre marché, puis avec des partenaires durs en affaires!

### Quelle est ta plus grande fierté?

**R.** D'être encore en affaires avec un modèle naisseur-finisseeur très petit. De réussir à rentabiliser ma ferme. Je me suis quand même toujours maintenue grâce à de bonnes performances techniques.

### Qu'est-ce qui te rend heureuse? Qui te fait du bien?

**R.** M'évader dans la nature! J'aime aller dans le bois, en ski ou à pied. J'aime profiter de la nature. J'aime également le vélo, même en hiver, pour me déplacer notamment sur ma terre. Être avec mes filles, Marie, 15 ans, et Ève, 13 ans.

### À quoi aspirer-tu? Ton projet d'avenir?

**R.** À la continuité de ma ferme en tant qu'entité propre. Je ne veux pas que les terres soient rachetées par une autre entreprise et que tout s'arrête là pour la Ferme Duquette et cie, Je veux la maintenir en bonne santé financière pour qu'elle soit intéressante pour une relève éventuelle, apparentée ou non.

### As-tu une marotte? Un leitmotiv?

**R.** Y a quelqu'un qui m'a déjà dit : « Y a pas de problèmes, y a juste des changements d'horaire, si bien qu'on réussit toujours à régler le problème. » J'ai adopté cette idée!

### Comment te décrirais-tu en quelques mots?

**R.** Comment je me décrirais? Hum... quelqu'un d'intègre et d'énergique? Persévérante? Oui, intègre, persévérante et énergique! ■



Suzanne Duquette,  
propriétaire de la Ferme  
Duquette et compagnie.

## FEMME INSPIRANTE

# Andréanne Wolfe

*Porc Québec* souligne l'engagement d'éleveuses en présentant le portrait de trois femmes inspirantes. Voici le profil d'Andréanne Wolfe, une éleveuse de Lanaudière.

### Quel type d'élevage exploites-tu? Es-tu propriétaire unique?

**R.** J'ai une maternité de 1 700 truies pour une production d'environ 45 000 porcelets annuellement. Je suis copropriétaire avec mes parents, Gaston Wolfe et Carole Therrien, qui détiennent chacun 20 %. De leur côté, ils exploitent une entreprise de type naisseur-finisser. Je fais aussi un peu de culture biologique, du maïs et du soya, sur une superficie de 73 acres. Ça va être nouveau. Je viens d'être accréditée après un processus de 3 ans.

### Où se situe ton entreprise? Quel est le nom de ta ferme?

**R.** Ma ferme se trouve à Saint-Alexis-de-Montcalm dans Lanaudière. Je l'ai nommée Ferme Douporc. C'est en lien avec mon surnom qui est « douce », un surnom qui en fait est un clin d'œil à mon caractère qui n'est pas toujours « doux »!

### Qu'est-ce qui t'a amenée dans la production porcine?

**R.** Je suis née sur la ferme familiale. J'ai donc commencé très jeune à aider mes parents. Même si mes parents produisaient également des grandes cultures et exploitaient une érablière, moi, ce sont les cochons que je préférais. Mon dada, ce sont les mises bas, j'aime m'occuper des mères et de leurs bébés!

### Comment as-tu appris ta profession?

**R.** J'ai appris sur le terrain, bien sûr. J'ai aussi complété un Diplôme d'études collégiales en Gestion des technologies d'entreprises agricoles au campus Macdonald de l'Université McGill.

### Quelle est ta source d'inspiration?

**R.** Mon père! Il m'a toujours poussée. Je suis un peu comme lui. J'ai la même motivation qui me guide et me porte à foncer.

### Quel est ton plus grand défi sur la ferme?

**R.** Garder mes animaux en santé et combattre la maladie. J'ai connu un épisode de SRRP, en 2021, alors que j'étais en pleine rénovation de ma maternité. J'avais 850 truies à ce moment-là. C'était pendant la COVID-19, ça m'a coûté pas mal plus cher, compte tenu que le prix des matériaux étaient élevés à cause de leur rareté durant cette période.

### Es-tu engagée dans la structure syndicale?

**R.** Oui. Je viens tout juste de me joindre au comité sur la sécurité du revenu des Éleveurs de porcs du Québec. Je participe également au Groupe Leader Plus sur la relève porcine des Éleveurs.

### Pourquoi est-ce important pour toi?

**R.** Je trouve ça important parce que ça me tient informée, puis ça me permet de participer aux discussions et de donner mon opinion sur les enjeux de la production porcine.

### Que trouves-tu le plus facile sur ta ferme?

**R.** La gestion des mises bas, les naissances, prendre soin des porcelets, m'assurer qu'ils vont bien!

### Que trouves-tu le plus difficile sur ta ferme?

**R.** Lutter contre la maladie! Il y a aussi la gestion des travailleurs étrangers temporaires. En fait, ce n'est pas que je trouve ça difficile, mais c'est un aspect important qui demande de la rigueur, notamment quand vient le temps de former des nouveaux pour s'assurer qu'ils effectuent bien le travail, surtout l'insémination! Je ne gère pas seulement les travailleurs sur ma ferme, mais également ceux embauchés par mes parents. Nous en avons au total sept en continu. Je dois d'ailleurs en accompagner un chez le dentiste cet après-midi...



### De quoi es-tu particulièrement fière?

**R.** De foncer! Je suis fière de me lancer et d'aller de l'avant malgré les difficultés du métier. Les projets me motivent à continuer malgré les défis!

### Qu'est-ce qui te rend heureuse? Qu'est-ce qui te fait plaisir?

**R.** Atteindre de bonnes performances! Quand je constate que j'obtiens de bonnes statistiques, c'est encourageant! Je regarde surtout le nombre de porcelets par truie. Quand j'atteins les 30 porcelets par truie, mon objectif, je suis bien heureuse!

### À quoi aspirés-tu? Ton projet d'avenir?

**R.** Le transfert complet de ma ferme. Je veux avoir mon entreprise entièrement à moi, même si actuellement je la gère pas mal toute seule, comme si elle était entièrement la mienne.

### As-tu une marotte?

**R.** « Si tu n'oses pas, tu ne te trompes jamais », c'est pas mal ce qui me motive et me guide!

### Comment te décrirais-tu en quelques mots?

**R.** Je suis une fille active avec du caractère. L'an dernier, j'ai décidé de me lancer dans le « body bulding ». Je me suis mise à m'entraîner quatre jours par semaine, en plus de jouer au deck hockey. Faut que ça bouge! Faut jamais que ça arrête! C'est sans compter mes trois enfants, Tristan, Mavrick et Logan, 15, 13 et 11 ans, ainsi que mon nouveau conjoint, qui est aussi parent de deux enfants de 5 et 8 ans et avec qui je suis repartie à zéro! ■



Andréanne Wolfe est une femme active, mère de trois enfants.

## Le recrutement actif... parce que votre voix compte

Le 5 février dernier, notre organisation a tenu une séance de recrutement actif visant à encourager une plus grande participation d'éleveurs et éleveuses à nos instances et à nos événements, avec une priorité pour les femmes afin d'augmenter la participation de celles-ci. Rappelons que 32 % des éleveurs et éleveuses de porcs de la province sont des femmes, mais que ce nombre ne se reflète pas au sein de nos instances.

Dans une ambiance conviviale, sept secrétaires régionaux, accompagnés du président des Éleveurs de porcs du Québec, Louis-Philippe Roy, de la directrice générale, Sophie Perreault, et de cinq membres de la permanence, ont contacté directement des éleveurs et des éleveuses de toutes les régions. Au total, 265 personnes ont été jointes au téléphone. Ces échanges permettaient de les inviter à l'assemblée de leur région.

Cette initiative s'appuie pleinement sur notre Charte EDI qui a été votée en assemblée en novembre 2023. Pour revoir la Charte, balayez le code QR.



### Des discussions porteuses de changement

Le recrutement actif va bien au-delà d'un simple exercice d'appels. En prenant le temps d'échanger avec les éleveuses, nous renforçons notre compréhension des obstacles qu'elles rencontrent et nous leur offrons des outils concrets pour favoriser leur implication.

Cette action est une réponse tangible aux défis systémiques, freinant la participation des femmes et des groupes sous-représentés. En créant des occasions et en favorisant un dialogue ouvert, nous avançons vers un secteur plus inclusif, où chacune et chacun peut trouver sa place.

Merci à tous les participants et participantes pour leur précieuse contribution à cette démarche essentielle!



Louis-Philippe Roy, président des Éleveurs, était bien entouré lors de la journée du recrutement actif.



Mylène Durand, secrétaire des Éleveurs de porcs de la Montérégie, et Marc-Antoine Parent, secrétaire des Éleveurs de porcs de la Beauce et des Éleveurs de porcs des Deux Rives ont été occupés à joindre des éleveurs et des éleveuses au téléphone lors de la journée du recrutement actif.

# Réparation de fosses à purin et à fumier partout au Québec!

35 ans d'expérience

**Estimation gratuite! Réservez tôt !**

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 35 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.



**Epoxy Pro Inc.**

1156, rue Woodward  
Sherbrooke (Québec)  
J1G 1W7  
Tél. : 819 821-3737  
[www.epoxypro.ca](http://www.epoxypro.ca)  
Sans frais : 1 855 397-3737

### RELÈVE PORCINE : DES JEUNES ENGAGÉS POUR BÂTIR L'AVENIR

# Le comité relève en production porcine, désormais officiel et bien en selle

Le comité relève en production porcine des Éleveurs franchit une nouvelle étape en devenant un comité officiel. Cette reconnaissance témoigne de l'engagement croissant des jeunes éleveurs et éleveuses à jouer un rôle actif dans l'avenir de leur profession.



Étienne Migneault, président des Éleveurs de porcs du Bas-Saint-Laurent et président du comité relève en production porcine

Dès le début de l'année, les membres du comité se sont réunis afin de poursuivre les discussions sur l'élaboration d'un plan d'action structurant et d'un programme d'aide financière destiné à soutenir la relève. Ce comité, présidé par Étienne Migneault, éleveur de la région du Bas-Saint-Laurent, rassemble des acteurs engagés qui partagent une vision commune pour l'avenir du secteur. Ils se rencontreront environ cinq fois par année, avec un même objectif en tête : assurer un soutien solide aux membres de la relève et leur offrir des outils concrets pour bâtir leur avenir dans l'industrie porcine.

#### Les membres du comité sont :

- Étienne Migneault, président et membre du conseil d'administration des Éleveurs de porcs du Québec
- René Roy, à titre de membre du conseil d'administration des Éleveurs de porcs du Québec
- Jessika Huot, membre externe - Relève
- Pierre-Paul Lavergne, membre externe - Relève
- Pierre Benoit, membre externe - Relève
- David Beauvais, membre externe et président de la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ)
- Denis Champagne, membre externe et consultant

#### Une relève optimiste et tournée vers l'avenir

À quoi ressemble cette nouvelle génération d'éleveurs et éleveuses? Animée par la passion et l'innovation, elle se mobilise pour faire évoluer les pratiques, favoriser la transmission des savoirs et assurer la pérennité de la filière porcine québécoise.

Découvrez d'autres visages de la relève, dans la section Nos membres et la relève/Nos membres : <https://www.leseleveursdeporcsduquebec.com/nos-membres-et-la-releve/nos-membres/>

## GRUPE LEADER PLUS : UN LEVIER POUR LA RELÈVE EN PRODUCTION PORCINE

# À la rencontre d'un membre engagé du Groupe Leader Plus



Jérôme Beaudoin, Andréanne Wolfe, Julien Boissonneault, Pierre-Paul Lavergne, Jordy Pirson et Joshua Drouin, de jeunes entrepreneurs, ont participé à une autre rencontre d'échanges accompagnés d'un animateur du Groupe Leader Plus, Éric Lévesque, agr.

Les Éleveurs de porcs du Québec, en collaboration avec Groupe Leader Plus, ont mis sur pied, en 2022, un groupe dédié à la relève, afin d'accompagner les jeunes éleveurs et éleveuses de porcs dans le développement de leurs compétences et la pérennité de leurs entreprises.

Nous sommes allés à la rencontre de Pierre-Paul Lavergne, participant du groupe relève animé par Groupe Leader Plus.

### Un espace d'échange structuré

Dans le cadre de cette initiative, plusieurs jeunes entrepreneurs – Jérôme Beaudoin, Andréanne Wolfe, Julien Boissonneault, Pierre-Paul Lavergne, Jordy Pirson et Joshua Drouin – ont récemment pris part à une rencontre d'échanges, animée par Éric Lévesque, agronome et expert en leadership du Groupe Leader Plus.

Les discussions se sont articulées autour de plusieurs thèmes :

- **Développer son entreprise** : gestion des ressources humaines et finances.
- **Structurer sa direction** : vision d'entreprise et planification stratégique.
- **Assurer une gouvernance efficace** : relations familiales en affaires et communication.
- **Équilibre et rayonnement** : conciliation travail-famille et gestion des finances personnelles.

Pierre-Paul Lavergne, participant du groupe, témoigne de l'impact de cette initiative : « Nous mettons tout sur la table : problèmes, enjeux, projets et vision que tout le monde peut avoir sur leur entreprise. Nous effectuons en quelque sorte un grand tour de table sur l'expérience des membres dans le but d'arriver avec un plan d'action pour aider la relève à s'établir, mais aussi avec l'objectif de favoriser l'essor des entreprises par l'innovation, puis de faciliter tout transfert », exprime l'éleveur de l'Outaouais.

Il souligne également l'importance du rôle de Groupe Leader Plus dans la cohésion du groupe :

*« Cet accompagnement nous permet d'aller chercher des idées, de mieux nous connaître et de renforcer notre réseau. Cela favorise l'émergence de solutions collectives et durables. »*

Grâce à cette collaboration entre Les Éleveurs de porcs du Québec et Groupe Leader Plus, la relève en production porcine bénéficie d'un encadrement stratégique qui façonne dès aujourd'hui les entreprises de demain.

Si toi aussi tu as envie de te joindre à ce groupe de discussions relève en production porcine, communique avec Maryse Fillion : [mfillion@groupeleaderplus.com](mailto:mfillion@groupeleaderplus.com). ■

# Le porc du Québec au Bye Bye 2024

Le porc du Québec a marqué les festivités du jour de l'an avec Le POW du Québec, un message publicitaire conçu spécialement pour le Bye Bye 2024. En jouant sur les sonorités du mot « porc » et sur les codes des célébrations, cette publicité met en scène une réception familiale où chaque service du repas célèbre la polyvalence du porc d'ici.



À travers des plats classiques revisités et des créations surprenantes, Le POW du Québec démontre que cuisiner le porc est une expérience gourmande et accessible, idéale pour réinventer les traditions des Fêtes. Ce message s'adressait autant aux fidèles du porc, en quête d'inspiration, qu'à la nouvelle génération à la recherche de découvertes culinaires.

D'une année à l'autre, l'engouement pour le Bye Bye ne se dément pas. Avec un auditoire confirmé de 4 171 000 personnes<sup>1</sup>, le Bye Bye 2024 a maintenu sa place au rang des émissions d'ici les plus écoutées de tous les temps. Selon Radio-Canada, malgré la multiplication des plateformes et des

contenus, la télévision traditionnelle continue d'être un lieu de rassemblement important lors du réveillon du Nouvel An, c'est d'ailleurs 92 % de l'auditoire qui a été joint. L'ensemble des émissions de fin d'année de Radio-Canada ont rassemblé une audience totale de 5,8 millions de Canadiens et Canadiennes.

Faire partie du plus grand rendez-vous télévisuel de l'année, c'est aussi l'occasion parfaite de mettre en valeur la marque Le porc du Québec dans une émission de grande écoute, mais aussi de valoriser et le travail des 2 593 éleveurs et éleveuses de porcs pour produire une viande de grande qualité.

<sup>1</sup>Sources : Radio-Canada. Télévision : Numeris (PPM), 31 décembre 2024, 2 ans+, auditoire moyen minute et part (Québec franco) et portée (Canada total), données confirmées. Numérique : Adobe Analytics, 31 décembre 2024 au 2 janvier 2025.



## Le porc du Québec à *Salut Bonjour!*



Afin de positionner Le porc du Québec comme une viande facile à cuisiner et pour renforcer l'impact de notre campagne *C'est toi le chef*, Jonathan Garnier a cuisiné deux recettes de porc à la populaire émission *Salut Bonjour*.

En novembre, le porc tonkatsu, un plat très populaire au Japon, qui consiste à un morceau de porc frit et pané, a inspiré les téléspectateurs et téléspectatrices avec ses saveurs insoupçonnées. L'occasion était parfaite pour parler de la côtelette comme une coupe polyvalente, savoureuse et abordable. En décembre, le chef a cuisiné un rôti de fesse de porc aux oignons, une recette facile à cuisiner à l'avance pour recevoir durant la période des Fêtes.

Le chef a aussi fait mention de notre concours « *C'est toi le chef* » et a incité les auditeurs et auditrices à y participer. Des panneaux publicitaires de 10 et 15 secondes ont fait rayonner notre concours qui a permis à l'heureux gagnant de se sentir comme un véritable chef, grâce à un prix de 5 000 \$ en articles de cuisine. Le concours a connu un vibrant succès avec un total de 26 451 inscriptions.



## Une marque en santé

Faire des efforts continus pour maintenir une marque en santé est essentiel pour bâtir la confiance des gens et préserver une bonne réputation. C'est un investissement à long terme qui porte ses fruits et assure la pérennité de la marque dans un environnement en constante évolution.

Selon un sondage d'Impact Recherche, la perception de la marque Le porc du Québec et de celle des Éleveurs de porcs du Québec est très bonne et stable depuis 2015. La notoriété de la marque est excellente à 89 %<sup>1</sup>; il en va de même pour la perception globale de la marque qui est à 90 % et celle des Éleveurs de porcs du Québec à 87 %.

L'autre élément bénéfique est que la campagne *C'est toi le chef* a eu un impact positif sur la majorité des indicateurs de perception face au porc du Québec. Ces derniers sont d'ailleurs significativement plus positifs auprès des répondants et répondantes qui ont vu la campagne que ceux et celles qui ne l'ont pas vue. Selon les réponses recueillies, 86 % des participants et participantes considèrent le porc comme un aliment tendre et savoureux, tandis que 84 % le voient comme un ingrédient que l'on peut cuisiner en toute confiance. Ultimement, nous souhaitons que le porc devienne la viande de choix des consommateurs et des consommatrices d'ici! ■

<sup>1</sup>Sondage Impact recherche, campagne produit 2024.

# Le Programme de gestion des animaux morts est sur les rails

Le Programme de gestion des animaux morts à la ferme (PGAMF) a vu le jour au début de l'été 2022 avec un budget total de 2,5 millions. C'est un programme chapeauté et financé par le MAPAQ, mais dont la conception, la recherche et la gestion ont été confiées aux Éleveurs de porcs du Québec.

Vu les problématiques environnementales et les plaintes de certains comités de citoyens et citoyennes aux abords des usines d'équarrissage, l'entreprise Sanimax a su apporter sa contribution pour mieux déceler les lacunes présentes dans notre secteur. Le CDPQ a également fourni une aide inestimable à l'élaboration de l'outil d'aide à la décision inclus dans ce programme. Rappelons que les méthodes autorisées pour la disposition des animaux morts sont encadrées par le *Règlement sur les aliments* du MAPAQ. Voici, ci-dessous, un récapitulatif spécifiant les limitations des méthodes autorisées.



### Méthodes autorisées

**Enfouissement :** Enfouir les animaux 48 h maximum après le décès. Il doit y avoir un ajout suffisant de chaux pour permettre une décomposition efficace et rapide. L'enfouissement ne doit pas être fait dans un sol inondable ou gorgé d'eau, et la carcasse doit être recouverte immédiatement après avoir été déposée. L'application de cette méthode est problématique durant l'hiver et peut demander une superficie assez importante de terrain.

**Équarrissage :** On dépose les animaux morts au bord du chemin, dans un bac ayant des couvercles et absent de toute perforation, pouvant laisser écouler du liquide. Le bac doit idéalement être mobile ou à l'abri des regards pour favoriser une saine cohabitation avec les concitoyens et concitoyennes. Les carcasses doivent être ramassées dans un délai de 48 heures.

**Réfrigération :** Le fait de réfrigérer les carcasses à 4 °C permet d'en conserver l'état pendant un maximum de 14 jours, après quoi, on doit en disposer de façon définitive. Les carcasses ainsi conservées doivent demeurer inaccessibles pour tout autre animal (rongeurs, oiseaux, charognards, etc.).

**Congélation :** Les mêmes précautions que pour la réfrigération sont applicables, mais la température doit être de -18°C. Le temps de conservation est alors de 8 mois. Ce principe s'applique surtout à de petits volumes.

**Compostage :** Qu'il soit effectué de façon mécanique ou en cellule, il faut effectuer le bon mélange substrat-viande non comestible. Le règlement d'application exige un contrôle de la température du compost, qui est le principal indicateur de l'efficacité du compostage. Le compost doit être entreposé de manière à ne pas permettre d'écoulement provenant du compost mature. Cette méthode nécessite l'obtention de permis et une déclaration de conformité du processus et des installations.

**Incinération :** Bien qu'elle ait été acceptée à l'origine, cette méthode ne l'est plus dans le cadre du PGAMF. Les coûts liés à l'achat, l'opération et à l'entretien, ainsi que la quantité de GES libérés par le processus, ne peuvent être acceptés par une organisation écoresponsable.

# Pour faire un choix bien éclairé,

il est fortement recommandé de lire l'outil d'aide à la décision que vous retrouverez sur le site Accesporc des Éleveurs.

## 65 projets en route

Les données compilées au 15 février 2025 permettent de constater que 65 projets ont été réalisés ou sont en cours de réalisation pour une aide financière totale de 1 294 067 \$ pour un coût de projet total de 2 696 466 \$. C'est un total de 2 476 713 kg de viande non comestible (VNC) qui sont maintenant mieux gérés lors de la récolte par l'équarrisseur ou qui ont été compostés selon les règles de l'art.

### Tableau 1. Répartition des projets

Projets réalisés	Acceptés/En cours	Subvention maximale
Écrans visuels & localisation	13	3 000
Bacs d'animaux morts	26	1 000
Réfrigération / Congélation	19	25 000
Compostage mécanique et en cellule	28	40 000

Selon les informations en date du 15 février 2025

Pour faire un choix bien éclairé, il est fortement recommandé de lire l'outil d'aide à la décision que vous retrouverez sur le site Accesporc des Éleveurs à l'adresse suivante : [https://www.accesporcqc.ca/nsphp/portail/publications/pub\\_pres.php#sectionlist554](https://www.accesporcqc.ca/nsphp/portail/publications/pub_pres.php#sectionlist554) ou en balayant le code QR ci-dessous.



Pour vous aider davantage, vous pourrez voir les coûts d'opération au kilogramme de VNC selon diverses méthodes de disposition des animaux morts. Nous avons choisi de l'illustrer par kilo, car c'est la meilleure mesure de comparaison que nous puissions avoir. Le calcul a été effectué en tenant compte de la vie utile des équipements et à l'entretien et des réparations nécessaires. Les coûts comprennent l'achat de tout équipement à l'état neuf ainsi que tous les frais fixes et variables, incluant la manutention des animaux morts.

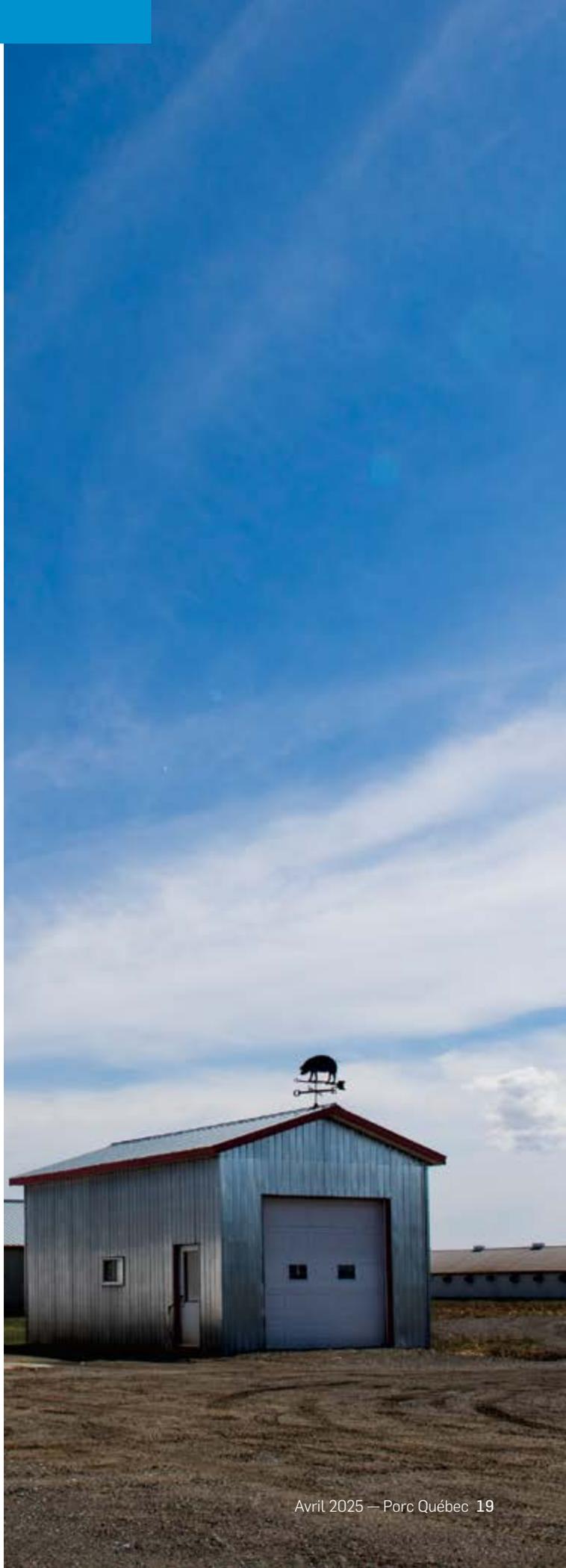


Tableau 1. Coût d'opération avec subvention

		Maternité	Maternité	Pouponnière	Finition	N-F
Inventaire		600	1 500	4 000	2 000	300
VNC produites par semaine (kg)		396	990	213	398	836
<b>Total de l'investissement</b>						
Équarrissage seul (1/sem)	\$	1 850	3 700	1 850	1 850	3 700
Équarrissage + réfrigération	\$	36 300	47 150	36 300	36 300	47 150
Équarrissage + congélation	\$			1 850		
Compostage mécanique	\$	65 763	88 300	55 500	65 763	88 300
Compostage en cellule	\$	65 875	163 508	32 892	59 241	233 793
Incinération	\$	55 175	55 175	55 175	55 175	55 175
Enfouissement + réfrigération	\$	36 300	47 150	36 300	36 300	47 150
<b>Subventions</b>	\$					
Équarrissage seul (1/sem)	\$	925	1 850	925	925	1 850
Équarrissage + réfrigération	\$	21 780	25 000	21 780	21 780	25 000
Équarrissage + congélation	\$			1 110		
Compostage mécanique	\$	32 881	40 000	27 750	32 881	40 000
Compostage en cellule	\$	32 938	40 000	16 446	29 620	40 000
Incinération	\$	0	0	0	0	0
Enfouissement + réfrigération	\$	21 780	25 000	21 780	21 780	25 000
<b>Investissement après subvention</b>	\$					
Équarrissage seul (1/sem)	\$	925	1 850	925	925	1 850
Équarrissage + réfrigération	\$	14 520	22 150	14 520	14 520	22 150
Équarrissage + congélation	\$			740		
Compostage mécanique	\$	32 881	48 300	27 750	32 881	48 300
Compostage en cellule	\$	32 938	123 508	16 446	29 620	193 793
Incinération	\$	55 175	55 175	55 175	55 175	55 175
Enfouissement + réfrigération	\$	14 520	22 150	14 520	14 520	22 150
<b>Coût fonctionnement total</b>						
Équarrissage seul (1/sem)	\$	6 758	10 518	6 200	6 876	9 362
Équarrissage + réfrigération	\$	3 884	7 123	3 496	3 893	6 921
Équarrissage + congélation	\$			2 491		
Compostage mécanique	\$	7 664	15 471	5 226	7 682	13 805
Compostage en cellule	\$	13 900	39 665	8 543	14 610	43 325
Incinération	\$	14 893	27 181	11 110	14 928	24 002
Enfouissement + réfrigération	\$	5 082	10 392	3 890	4 279	8 091
<b>Coût/kg</b>						
Équarrissage seul (1/sem)	\$/KG	0,33	0,20	0,56	0,33	0,22
Équarr.+ réfrigération (1/2sem)	\$/KG	0,19	0,14	0,32	0,19	0,16
Équarrissage + congélation	\$/KG			0,22		
Compostage mécanique	\$/KG	0,37	0,30	0,47	0,37	0,32
Compostage en cellule	\$/KG	0,68	0,77	0,77	0,71	1,00
Incinération	\$/KG	0,72	0,53	1,00	0,72	0,55
Enfouissement + réfrigération	\$/KG	0,25	0,20	0,35	0,21	0,19



### Choix de la meilleure méthode

Selon le type de production, la solution la plus économique sera sans doute la réfrigération, combinée à l'équarrissage. Comme le tableau le démontre, il est plus avantageux que l'équarrissage simple, du fait qu'on peut se contenter d'un ramassage aux deux semaines. C'est principalement vrai pour les élevages qui ont un petit volume.

Pour les élevages en rotation, les composteurs peuvent être une solution rentable, si on y inclut un volume intéressant et qu'on considère une partie du paiement comme une « prime biosécurité ». Cette prime double le tarif que la ferme aurait avec la réfrigération, mais demeure quand même alléchante, surtout avec de grosses structures qui dépendent de leur statut sanitaire.

Il y a encore des fonds disponibles et ils seront distribués selon le mode « premier arrivé, premier servi », et ce, jusqu'à épuisement des fonds. Bonne réflexion! ■



## REPORTAGE

Martin Archambault, journaliste pigiste [martinarchambo@gmail.com](mailto:martinarchambo@gmail.com)

# Joshua Drouin a trouvé l'amour



Joshua Drouin, l'éleveur qu'on a pu voir dans *L'Amour est dans le pré* devait rester muet comme une carpe sur l'issue de son aventure au moment d'écrire ces lignes. Chose certaine, si jamais le jeune homme de 23 ans n'a pas trouvé l'amour dans le pré, il l'a bel et bien trouvé dans sa porcherie.

À 23 ans, Joshua Drouin mord dans la vie et adore sa vie sur sa ferme porcine.

À preuve, sa passion pour sa profession d'éleveur a été plus forte que celle qu'il croyait avoir pour la radio comme en témoigne son entrée atypique en production porcine.

Il y a quelques années, Joshua Drouin s'était inscrit en communication au Cégep de Jonquière dans le but de travailler à la radio. Tout s'est bien déroulé durant les trois années qu'il devait consacrer à ses études pour obtenir son Diplôme d'études collégiales, années pendant lesquelles ses activités scolaires et parascolaires l'ont tenu passablement occupé.

Les choses ont toutefois changé lorsqu'il a entrepris son stage de fin d'études dans une radio à Val-des-Sources. « J'avais beau être dans une station de radio, je m'emmerdais royalement, confesse Joshua Drouin. C'était trop tranquille pour moi. À l'école, en plus des cours, j'étais impliqué dans un comité et au sein de l'administration de la radio du cégep. Je me suis alors rendu compte que ce que j'aimais surtout, c'était la gestion. »

Ainsi, lorsque son père s'est fait offrir une occasion d'acheter une ferme à Plessisville, et qu'il a exprimé son intention de la transmettre à ses fils, Joshua Drouin, qui était en plein stage, n'a pas hésité. « C'a été ma porte d'entrée dans la production porcine, car cela représentait l'occasion de m'associer à l'entreprise familiale. Mon choix a été facile à faire, car l'élevage et la gestion d'une ferme étaient ma passion. »

### Copropriétaire à 21 ans

C'est ainsi qu'au printemps 2022, devant l'intérêt de son fils, le paternel, Christian Drouin, acquérait la ferme et remettait du même coup à Joshua et à son frère aîné, Sachel, chacun 20 % des parts de l'entreprise qu'il avait fondée en 1997 avec 100 truies, Ferme Kingsey incorporée.

La ferme est répartie sur deux sites : une maternité de 600 truies pour la production mensuelle de quelque 1 300 porcelets vendus à 6 kg à Plessisville, gérée par Joshua Drouin. Puis une seconde maternité à Kingsey Falls où son frère gère 1 200 truies pour une production d'environ 2 800 porcelets sevrés par mois.



Un des bâtiments de la Ferme Kingsey, fondée en 1997 par le père de Joshua, Christian Drouin.



« Toutes nos truies sont en parc, sauf lors de la mise bas. Toutefois, à Kingsey Falls, nous produisons un cochon conventionnel pour Olymel, tandis qu'à Plessisville, nous élevons un cochon selon le cahier des charges (Proposition 12) pour du Breton. Nous avons dû investir, l'an dernier, pour agrandir les parcs de gestation pour ce type de porc, dont les exigences sont différentes de celles pour les truies dans les parcs en fonction des normes établies pour le bien-être animal », explique Joshua Drouin.

Fort de ce beau cadeau, le jeune éleveur de 23 ans, qui est très reconnaissant de la chance et la confiance accordées par son père, se plaît tous les jours à participer à la gestion et à l'essor éventuel de la ferme familiale.

Pour bien s'acquitter de ses fonctions, Joshua Drouin n'a pas senti le besoin d'aller suivre une formation. « Je me base sur mon expérience de jeunesse à la ferme, puis sur mes deux ans d'expérience comme copropriétaire. Au départ, j'ai ressenti un sentiment d'imposteur face aux personnes d'expérience, mais j'apprends sur le tas. M'affirmer aura été mon grand défi. J'ai fait des erreurs, et je vais sûrement en faire encore, mais c'est la vie! Mon père est là! Je peux toujours compter sur lui. Quand je vais le voir pour lui demander conseil, il est le premier à me dire : va te planter et tu verras! », raconte Joshua Drouin en riant.

Blague à part, le jeune éleveur s'estime chanceux de pouvoir compter sur son père. « Il a une très bonne expertise. C'est un excellent mentor qui trouve essentiel de s'entourer de gens compétents. C'est ce qu'il nous apprend », témoigne le jeune éleveur.

### Être parmi les meilleurs

Leur grand défi, ou leur principal objectif, c'est de maintenir l'entreprise parmi les meilleures. « Nous visons toujours être au cœur des 10 % les plus performantes. Notre plan d'affaires est basé sur la performance : toujours faire le plus de porcelets à moindre coût », souligne Joshua Drouin.

Sa mission, dans ce but ultime, consiste à se pencher sur chaque étape de la production, sur chaque tâche pour mettre le doigt sur « la petite affaire qui ne fonctionne pas assez bien » en vue de la corriger.

« Par exemple, dernièrement, à la ferme de Plessisville, où on a un bon taux de mise bas par truie, on s'est rendu compte que le poids de sevrage n'était pas à son mieux, en se situant autour de 5,7 kg, comparativement à Kingsey Falls, où les porcelets se maintiennent toujours à 6,5 kg, tout le temps, tout le temps! On s'est demandé d'où venait cette différence, car le poids du porcelet a un impact pour l'acheteur, qui voit son porc croître moins rapidement. Un poids inférieur a aussi un impact sur les retours en chaleur, le taux de mise bas, etc. C'est un cercle vicieux. Au début, on croyait que c'était parce qu'on obtenait beaucoup de porcelets par truie, créant ainsi une bataille autour des tétines. Finalement, on a découvert que le système d'alimentation ne distribuait pas suffisamment de moulu, même si la courbe d'alimentation était adéquate. On a donc rajouté de la moulée à la main, en plus de ce que distribuait le système d'alimentation. Le poids a augmenté, mais pas tant. On a alors regardé la recette de moulée pour la comparée à celle donnée aux porcelets au site de Kingsey Falls pour découvrir qu'elle était plus riche et procurait davantage d'énergie. On a donc ajouté des nutriments à la moulée du site de Plessisville. Depuis 6 mois, on obtient 13,5 porcelets sevrés par truie à 6,5 kg. Nous avons travaillé là-dessus pendant un an! », témoigne Joshua Drouin.



La Ferme Kingsey compte deux maternités, une à Plessisville, l'autre à Kingsey Falls, produisant 4 100 porcelets mensuellement.

## Voir plus grand

Bref, Joshua Drouin est vraiment heureux sur sa ferme. Il est, comme on dit, sur son X. « Tout est facile! Tout va bien! J'aime tout ce que je fais. Je suis vraiment à ma place sur la ferme. »

Et comment voit-il l'avenir? « Sur le plan personnel, je ne veux pas trop en dire pour le moment, dit-il en riant, par crainte de dévoiler si son cœur a été pris par une des candidates à l'émission. En gros, je peux vous dire que je souhaite bien fonder une famille et être bien ici! »

Du côté de la ferme, il veut, avec son frère, donner davantage d'envergure à leur entreprise. « Nous avons beaucoup d'ambition. Notre objectif, à long terme, c'est d'optimiser les deux sites à leur plein potentiel de 3 000 truies quand les conjonctures économique et politique permettront d'augmenter les cheptels. C'est notre objectif : faire prendre de l'essor à notre entreprise. »



## L'AMOUR EST DANS LE PRÉ, LE « MAKING OF »

Joshua Drouin ne pouvait pas en dire trop sur son expérience, mais surtout sur l'issue de l'émission compte tenu qu'au moment de l'entretien pour le Porc Québec (3 février), l'émission était toujours en ondes.

Joshua Drouin a toutefois bien voulu témoigner de son expérience générale. En s'inscrivant à l'émission, il était bel et bien motivé à trouver l'amour. « Je voulais quelqu'un pour m'accompagner dans ma vie et dans mes projets. Je voulais trouver une amoureuse et fonder une famille », le jeune homme ne s'en cache pas.

Il a été notamment encouragé par l'émission de l'an passé, où il avait vu Kim et Marc-Étienne s'inscrire et connaître l'amour alors qu'ils ont sensiblement le même âge que lui. « Je me suis dit que s'ils étaient capables de trouver l'amour à leur âge, avec cette formule, je ne perds rien à essayer! »

Aujourd'hui, il ne regrette rien. Au contraire, il a assurément eu du plaisir à voir son sourire lorsqu'il en parle. Sa participation a été une belle expérience pour lui, reconnaît-il d'emblée.

### Passer l'audition

Au départ, il a dû passer des auditions pour être accepté à l'émission. « L'équipe de L'Amour est dans le pré est venue à la ferme, voir mes installations. Elle a été agréablement surprise. C'était la première fois qu'une ferme porcine était mise de l'avant. »

Une semaine plus tard, soit début juin, l'équipe de tournage y est retournée pour produire le profil de Joshua en vue de la promotion de l'émission et de lancer l'invitation aux prétendantes. En août, il recevait les lettres des candidates.

« Après leur inscription, elles devaient aussi passer des auditions. L'équipe de l'émission a fait un premier tri, avant de m'acheminer les lettres pour que je puisse à mon tour faire le choix de cinq filles en vue du speed dating, tenu au Manoir du Lac William, en une journée, à l'issue de laquelle je devais retenir trois filles. »

### « Rut » expéditif

En gros, le « speed dating » a lieu le mercredi. Joshua est rentré chez lui dormir, puis, le lendemain, les filles débarquaient chez lui pour quatre jours. « C'est court, moins d'une semaine! » Au moment de l'entretien, il venait de tourner le dernier épisode d'après-aventure. Il venait de finir son expérience! Auparavant, à la mi-novembre, il était allé au voyage prévu par l'émission.

« En résumé, la participation à l'émission, c'est 4 jours de tournage à la fin septembre avec les filles, suivis d'un mois d'attente avant d'aller les visiter dans leur environnement. Dix jours après, nous sommes partis en voyage, à la mi-novembre, avant de tourner le dernier épisode d'après-aventure à la mi-janvier. C'est relativement court, concentré, mais très agréable », a résumé Joshua Drouin, qui, on l'espère bien, a trouvé l'amour une fois de plus... après sa ferme porcine. ■



Joshua Drouin s'est fait cuisiner par les trois candidates, Emmanuelle, Juliane et Maude.



Joshua Drouin en compagnie des autres producteurs, productrices et de l'animatrice Marie Soleil Dion.



Dès le lendemain du « speed dating », les candidates débarquaient chez Joshua.



Joshua a pu faire découvrir aux candidates tous les coins de sa ferme... et de sa personnalité.

## ENVIRONNEMENT

Nathalie Plourde, B. Sc. A., responsable des communications [nplourde@cdpq.ca](mailto:nplourde@cdpq.ca)

Marie-Aude Ricard, ing., chargée de projets [maricard@cdpq.ca](mailto:maricard@cdpq.ca)

# Réduire les émissions de GES en production porcine, c'est possible!

Le 4 février dernier à Drummondville, experts, intervenants et producteurs du secteur porcin étaient au rendez-vous pour une journée de conférences dédiée au partage de connaissances et de solutions visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) en production porcine. Plus de 70 participants se sont joints à cet événement, organisé par le CDPQ en partenariat avec le CDAQ, l'IRDA et l'Université Laval.

Cette initiative visait à explorer des solutions concrètes pour diminuer la production de GES liée à l'élevage de porcs et encourager une approche proactive pour assurer la durabilité de la filière par la mise en place de pratiques écoresponsables.

Conférences, discussions et partages d'expériences ont permis de faire le point sur les défis actuels et les innovations en cours.



Les conférences ont été captées sur vidéo et les enregistrements sont accessibles en ligne sur la page YouTube du CDPQ.

### Bilan carbone à la ferme, élevages biologiques versus conventionnels, des différences notables?

La journée a débuté avec une conférence de l'agronome Sylvestre Delmotte, consultant Agriculmat au CDAQ. L'agronome a partagé ses connaissances sur les GES émis en production porcine bio et conventionnelle.

En ordre d'importance en ce qui a trait aux émissions de GES à la ferme, les quatre principaux postes d'émissions sont :

1. L'alimentation des animaux
2. La gestion des fumiers
3. L'élevage des animaux
4. L'utilisation d'énergie (ex. : chauffage des bâtiments)

M. Delmotte a souligné l'expertise du CDAQ à accompagner les conseillers (indépendants à la vente d'intrants) et leur enseigner à faire des bilans carbonés. Le CDAQ a élaboré des outils pour y arriver et s'affaire en ce moment à leur mise en ligne prochaine afin de faciliter la réalisation des bilans et analyses transversales.

Différents types de soutien financier sont aussi accessibles afin de réaliser des bilans à la ferme (Programme service-conseil du MAPAQ et du gouvernement du Canada).

« Selon l'analyse des bilans carbonés qui ont été fait dans les dernières années au Québec, les émissions moyennes de GES en production biologique sont très similaires à la moyenne des fermes conventionnelles.

L'empreinte carbone de la moulée bio est environ 30 % plus faible, car elle n'utilise pas de gras animal dans ces recettes. Cependant, il faut compter des émissions additionnelles associées à la présence de litière accumulée dans les bâtiments.

Pour ce qui est des émissions de l'élevage des animaux, elles dépendent directement des performances et de l'efficacité des animaux et peuvent être très variables dans les deux types d'élevages. »



Sylvestre Delmotte, agr., Ph. D., Consultant Agriculmat, CDAQ

## La gestion du lisier, un incontournable pour le contrôle des GES

Les conférenciers de l'IRDA et de l'Université Laval ont quant à eux discuté de la gestion du lisier, informant l'assemblée sur les solutions existantes et les pistes d'action potentielles pour réduire les émissions de GES par des pratiques d'épandage et de stockage durables du lisier.



Joahnn Palacios, ing., M. Sc., IRDA

« La gestion du lisier est un levier clé pour réduire les émissions de GES à la ferme. Il n'existe pas une seule solution miracle, mais une combinaison de pratiques à adapter aux conditions de chaque exploitation.

Une approche intégrée est d'ailleurs essentielle pour éviter de déplacer le problème des émissions d'un gaz à un autre ou d'un maillon de la chaîne à un autre (ex. : en réduisant les émissions au stockage, mais augmentant au moment de l'épandage). »

« Optimiser la gestion du lisier pourrait réduire de plus de 50 % les émissions de gaz à effet de serre (GES) liées à son stockage et son épandage.

Des pratiques comme une vidange fréquente du lisier au bâtiment, une réduction de 2 °C de la température ambiante, trois vidanges annuelles de la fosse et l'incorporation du lisier au sol lors de l'épandage sont essentielles.

Dans l'avenir, l'adoption de bâtiments d'élevage où le lisier est géré en deux phases avec une gratte en « V » sous les lattes, combinée à la digestion anaérobie de la fraction solide et à la valorisation du biogaz en remplacement des combustibles fossiles pourrait réduire le bilan GES de la ferme de près de 50 %.



Patrick Brassard, ing., Ph. D., IRDA

« La séparation du lisier optimise la valorisation des nutriments et diminue les GES au bâtiment de plus de 50 % pour l'ammoniac et le méthane.

L'adoption de planchers lattés au lieu de partiellement lattés diminue les émissions de NH<sub>3</sub> de près de 80 % et les odeurs d'environ 45 %.



Stéphane Godbout, ing., agr., Ph. D., IRDA

« Lors de l'épandage du lisier, l'incorporation s'impose comme la méthode la plus efficace pour limiter la volatilisation de l'azote sous forme d'ammoniac, pouvant réduire les émissions jusqu'à 88 %. Cette réduction est cruciale, car l'ammoniac contribue aux émissions indirectes de protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O), un puissant gaz à effet de serre.

Par ailleurs, certaines conditions météorologiques, comme des précipitations abondantes, des températures élevées et des vents forts, peuvent accentuer ces pertes. Il est donc essentiel d'épandre au moment le plus approprié afin de maximiser le prélèvement des éléments fertilisants par la plante et limiter les impacts environnementaux. »



Laura Mila Saavedra, M. Sc., IRDA

« Refroidir le lisier, c'est réduire les émissions de GES tout en valorisant l'énergie !

En diminuant la température du lisier, il est possible de réduire les émissions de méthane de 20 à 80 % et d'atténuer la production de N<sub>2</sub>O. Mieux encore, l'énergie récupérée peut être utilisée pour chauffer les bâtiments, réduisant ainsi la dépendance aux combustibles fossiles.

Une approche durable qui allie efficacité environnementale et bien-être animal. »



Katherín Carranza-Díaz, doctorante en sols et environnement, Université Laval

## L'alimentation et des conditions d'ambiance pour réduire les GES

L'équipe du CDPQ a entretenu l'assemblée sur les solutions associées à la gestion de l'alimentation des troupeaux porcins, de la maternité jusqu'à l'abattage, comme stratégie efficace pour réduire les émissions de GES ainsi que les rejets en azote et phosphore. L'alimentation de précision et l'efficacité alimentaire ont été mises en évidence comme solutions permettant d'augmenter la rentabilité des entreprises, tout en permettant de réduire les GES.

Le confort des animaux, par températures chaudes ou froides est également souligné comme un atout non négligeable, car il est associé à de meilleures performances, lesquelles améliorent la situation financière de l'éleveur, tout en réduisant l'impact environnemental de l'élevage.

Le CDPQ a également discuté du bilan carbone à l'échelle de la ferme et des notions législatives entourant ce sujet. Contrairement aux secteurs industriels, les entreprises agricoles ne sont pas assujetties aux exigences législatives relatives au bilan carbone et aux émissions de GES.

Cependant, on ne sait pas de quoi l'avenir sera fait et connaître son bilan carbone à la ferme signifie qu'on sera en mesure de se comparer, d'avoir le contrôle sur ses émissions de GES, d'exploiter son plein potentiel de réduction et éventuellement de connaître sa propre valeur sur le marché du carbone. La réalisation d'un bilan carbone est désormais accessible pour les producteurs et, tel que mentionné par Sylvestre Demotte, le CDAQ a les compétences pour les accompagner.

« L'alimentation de précision est l'une des stratégies les plus prometteuse en alimentation pour réduire l'impact environnemental des élevages porcins !

Chez le porc en engraissement, lorsqu'appliqué individuellement, il est possible de réduire les rejets en azote et phosphore de près de 30 %, les GES de 8 %, l'acidification de 16 % et l'eutrophisation de 13 %.

Mais au-delà de l'impact environnemental, l'alimentation de précision est une pratique globalement durable, car elle permet également de réduire les coûts d'alimentation, tout en maintenant, voire améliorant les performances, ce qui a été montré chez les truies en gestation.

Un projet en cours visera d'ailleurs à accélérer l'implantation dans les élevages commerciaux des stratégies d'alimentation de précision en engraissement ! »



Laetitia Cloutier, agr., M. Sc., CDPQ

« Des pratiques simples comme l'optimisation de la conduite alimentaire, l'amélioration génétique et l'ajustement adéquat des trémies permettent de réduire les coûts et l'empreinte environnementale en améliorant l'efficacité alimentaire.

Par exemple, concernant la conversion alimentaire (CA), des projets ont démontré que son amélioration de 0,1 pour un élevage de type sevrage – vente permet d'économiser 5,46 \$ par porc et de diminuer les émissions de 9,9 kg CO<sub>2</sub>e/porc. La logique est simple, moins de moulée consommée = moins d'émissions et plus d'économies financières.

Autre exemple relatif au gain moyen quotidien (GMQ), pour un lot de porcs en engraissement, une amélioration du GMQ de 100g/j permet une marge financière supérieure de 3,54 \$ par porc et une réduction des émissions de 34 kg CO<sub>2</sub>e/porc comparé à un lot ne bénéficiant pas de cette amélioration du GMQ. Le fait est qu'une croissance plus rapide réduit le temps d'élevage ou permet de produire plus de viande pour la même durée, d'où les avantages financiers et environnementaux notés. »



Sébastien Turcotte, agr., CDPQ

« L'amélioration génétique des dernières décennies fait en sorte que les porcs sont plus maigres et perdent beaucoup plus de chaleur avec leur environnement. Pour palier cette nouvelle réalité, il est important de donner plus de chaleur aux animaux par temps froids ainsi que d'utiliser des systèmes de refroidissement en été pour palier l'extra de chaleur produite.

Même s'il faut chauffer plus pour s'assurer de maintenir les porcelets dans leur zone de confort en pouponnière, il est économiquement et environnementalement avantageux de le faire. Les meilleures performances et l'économie d'aliment s'y rattachant compensent amplement pour le coût et les émissions supplémentaires du chauffage.

L'utilisation de système de refroidissement permet de diminuer le ralentissement de croissance lors de temps chaud. Ces meilleures performances améliorent la situation financière de l'éleveur tout en réduisant l'impact environnemental », a expliqué Sébastien Turcotte, agronome au CDPQ.

« Connaître le bilan carbone à l'échelle de sa ferme est le premier pas à franchir afin d'avoir le plein contrôle de ses émissions de GES, de mieux exploiter tout son potentiel de réduction et d'utiliser stratégiquement les outils de rémunération disponibles, notamment la valorisation des crédits compensatoires à travers un marché du carbone réglementé, volontaire ou intégré dans la filière », a mentionné Raphaël Mbombo Mwendela du CDPQ.



Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc., CDPQ

En fin de journée, l'assemblée a également eu le plaisir d'assister à la conférence de M. Christian Grenier, copropriétaire de l'entreprise Grenier Gardangeois, située à Ange-Gardien en Montérégie. Agroéconomiste et producteur de porcs, de volailles et de grains, son objectif est d'actualiser son entreprise dans le temps grâce à la carboneutralité et à l'agroécologie. Il est venu présenter son projet d'usine de biométhanisation agricole, projet de près de 40 M\$, visant à transformer en gaz naturel les lisiers et fumiers issus des élevages porcins et avicoles de la ferme ainsi que de quelques fermes laitières environnantes et de sous-produits agroalimentaires. En plus de produire du gaz naturel, plusieurs autres bénéfices sont attendus en complément de la valorisation du lisier porcine, tels que la réduction potentielle de 10 000 tonnes de GES par année, la production d'engrais à haute valeur agronomique et l'amélioration du bilan environnemental régional.



Christian Grenier, agr., copropriétaire Grenier Gardangeois

« En tant que producteur porcine, je suis fier de contribuer à l'effort collectif pour la réduction des GES.

Tous les agriculteurs sans exception doivent prendre leur place dans cet important virage. Ensemble, nous pouvons assurer notre autosuffisance énergétique tout en aidant notre meilleure alliée, la planète. »

# La réalisation

d'un bilan carbone est désormais accessible  
pour les producteurs.

## Et qu'en pensent les producteurs ?

Sylvestre Delmotte a souligné que les producteurs de porcs sont conscientisés à l'importance d'adopter des pratiques durables et d'assurer la protection des ressources et de l'environnement.

Un sondage a permis d'identifier les pistes de réduction des émissions de GES sur lesquelles ils désirent travailler à l'échelle de la ferme :

- Gestion des animaux (productivité, efficacité alimentaire, sélection génétique).
- Gestion de l'alimentation (composition nutritionnelle et alimentation de précision).
- Gestion des déjections (durée d'entreposage des lisiers et séparation solide-liquide).
- Régie des cultures (productivité, optimiser la fertilisation azotée, maintenir des rotations longues).
- Gestion de l'énergie (chauffage des bâtiments, ventilation et isolation, haies brise-vent).

Vous ne pouviez être des nôtres lors de cette journée et avez de l'intérêt pour voir ou revoir l'une des conférences de nos experts ? Sachez qu'elles sont disponibles gratuitement sur la page Youtube du CDPQ. Bon visionnement !



## Remerciements

Cet évènement a été rendu possible grâce au soutien financier du gouvernement du Québec dans le cadre du Programme d'appui à la lutte contre les changements climatiques dans le secteur bioalimentaire, qui découle du Plan pour une économie verte 2030. ■



MANUFACTURIER DE  
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES  
DE PREMIÈRE QUALITÉ



CAMITAL.CA | 1 888 358-6546



221828



# Topigs Norsvin

**Le programme de  
sélection équilibré  
Topigs Norsvin**

**TN70**



ROBUSTE – FACILE À TRAVAILLER – SOCIABLE – CALME

Le programme de sélection équilibré Topigs Norsvin associe ensemble tous les aspects du coût de production, de l'habileté maternelle, de la santé et de la robustesse des truies et porcelets, de la viabilité du porcelet et bien plus encore.



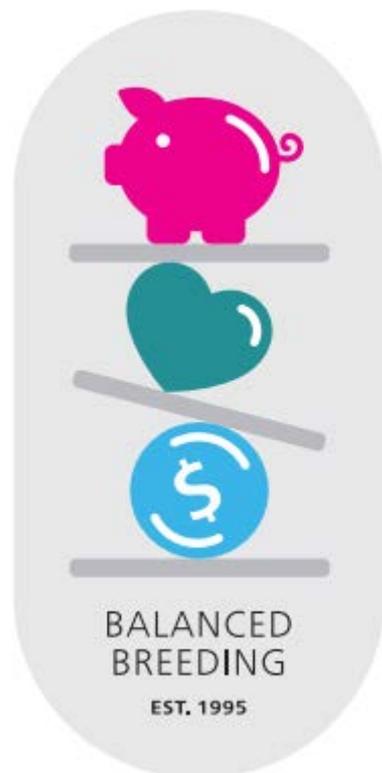
**TN Duroc**



ROBUSTE – EFFICACITÉ ALIMENTAIRE ET CROISSANCE – QUALITÉ DE VIANDE

**Pour info, contacter:**

André Lavergne Agr.  
Vente et service technique Québec  
Cellulaire: 418-551-1142  
courriel: [andre.lavergne@topignorsvin.ca](mailto:andre.lavergne@topignorsvin.ca)



### MOT DU PRÉSIDENT

# Retour sur la 11<sup>e</sup> édition du *Porc Show*

Encore une fois, nous pouvons être fiers du succès remporté par Le Porc Show, événement conjoint des Éleveurs de porcs du Québec et de l'AQINAC, dont la 11<sup>e</sup> édition s'est tenue en décembre.



Ce sont plus de 775 participants, regroupant des étudiants, des éleveurs et des intervenants de tous les maillons de la filière, qui étaient au rendez-vous.

#### Des conférences percutantes

Toujours dans l'objectif de présenter des sujets innovants qui répondent aux enjeux de toute une filière et des différents acteurs qui la composent, les membres du comité conférences ont fait appel à des professionnels, dont l'expertise est variée et reconnue, qu'ils soient du Québec ou de l'extérieur. Je tiens d'ailleurs à souligner de nouveau l'implication remarquable des femmes et des hommes qui donnent de leur temps pour organiser cet événement d'envergure.

Selon les commentaires recueillis, les conférences de Guy Saint-Jacques, consultant spécialisé en relations d'affaires avec la Chine et ancien ambassadeur en Chine, et de Jean-François Lisée, ancien chef du Parti Québécois, ont été très appréciées.

Une mention particulière au panel unissant trois économistes spécialisés en agriculture qui a été présenté dans le cadre de la Soirée d'ouverture des exposants le 10 décembre. Ces derniers nous ont partagé leur vision du positionnement concurrentiel du porc à travers trois thèmes principaux : les attentes sociétales, la démographie et la géopolitique. Des sujets

incontournables qui ont été abordés avec beaucoup de générosité par nos panelistes.

Dans l'atelier mise en marché, une autre conférence s'est démarquée par son approche unique, celle de Christian Blais et de Pierre-Paul Martin. Ils ont abordé les différents critères pour reconnaître un porc de qualité dans les frigos des détaillants, mais surtout, ils ont parlé de l'épaule picnic et du soc de porc, deux pièces qui une fois découpées offrent une multitude d'options de mise en marché et de cuisson.

#### Conférences sur le Web

Je vous rappelle que les conférences seront accessibles jusqu'en juin, en format PDF et en vidéo, sur le site de l'événement : [www.leporcshow.com](http://www.leporcshow.com). Il suffit de se rendre sur la fiche du conférencier pour y accéder; un excellent moyen de voir et d'entendre les conférences auxquelles vous n'auriez pu assister.

Notez qu'il faut être inscrit à l'événement pour visionner les conférences. Si vous n'étiez pas des nôtres, il est encore possible de s'inscrire à un tarif réduit. Rendez-vous simplement sur le site Web et cliquez sur le bouton « Inscrivez-vous »!

Nous vous invitons également à visiter la Zone exposants virtuelle. Celle-ci est toujours ouverte et vous pourrez y découvrir

des produits et services très intéressants.

Je profite de cette tribune pour remercier toutes les personnes qui s'impliquent à l'organisation de l'événement, les conférenciers et les partenaires financiers. Sans elles, Le Porc Show ne serait pas l'événement d'envergure que l'on connaît.

#### Une 12<sup>e</sup> édition déjà en chantier

Dès l'an un, Le Porc Show s'est démarqué par sa formule dynamique et rassembleuse. Nous en sommes très fiers et nous vous assurons que tous nos différents comités poursuivront leur travail avec passion et toujours dans l'objectif de répondre aux besoins et enjeux de notre filière, en mobilisant l'ensemble des partenaires en aval et en amont de la production porcine.

Des réflexions sont déjà entamées sur la meilleure façon de satisfaire les besoins de nos participants dans les années à venir. Plusieurs nouveautés très appréciées ont été ajoutées à la formule en 2024, et nous poursuivrons sur cette lancée en 2025.

Vous pouvez dès maintenant indiquer à votre agenda les 9 et 10 décembre afin de participer à cet événement phare de notre filière. À bientôt! ■

#### Sébastien Lacroix

Président du conseil d'administration  
Le Porc Show

## ÉVÉNEMENT

Marie-Claude Durand, coordonnatrice aux communications et aux événements [marie-claude.durand@aqinac.com](mailto:marie-claude.durand@aqinac.com)

# Des éleveurs de la relève invités au *Porc Show*

Cette année, Le Porc Show souhaitait mettre de l'avant la relève en production porcine du Québec. Appuyé par Sobey's/IGA, des éleveuses et des éleveurs de 18 à 40 ans ont été invités à déposer leur candidature.

L'équipe du Porc Show est très heureuse du nombre élevé de participants et participantes au concours et de l'engouement pour ces jeunes envers cet événement de filière.

Parmi les formulaires reçus, on a procédé à un tirage au sort et on a invité deux d'entre eux à participer, accompagnés d'une personne de leur choix, à la totalité de l'événement, en plus de leur offrir l'hébergement.

Voici les deux gagnants, qui en étaient par ailleurs à une première participation à l'événement.

### Zachary Jalbert – Ferme VRAZ inc.

Zachary est âgé de 21 ans. Il travaille à la Ferme VRAZ inc.

Fondée par Rock Jalbert en 2011, Ferme VRAZ compte 4 500 places d'engraissement, réparties en 4 bâtiments sur 2 sites. Elle est située à Saint-Pie en Montérégie. Aujourd'hui, Zachary s'occupe de l'entreprise avec son père.

Dans son formulaire de candidature, il mentionnait avoir beaucoup d'intérêt pour la production porcine. Il souhaitait participer au Porc Show afin de se tenir informé sur la filière porcine et ses enjeux.



Zachary Jalbert

### Sam Lépine – Ferme Lépine inc.

Âgé de 23 ans, Sam fait partie de la 4<sup>e</sup> génération d'agriculteurs sur les Fermes Lépine à Saint-Alexis de Montcalm, dans Lanaudière. Ils cultivent 1 000 ha de grandes cultures biologiques et sont également producteurs de porcs. La ferme possède 6 engraissements pour un total de 10 000 places. Ils gèrent également un centre de grains avec une capacité de plus de 16 000t d'entreposage. L'agroenvironnement ainsi que la productivité sont au cœur de leurs préoccupations.

Cinq membres de la famille ainsi qu'un travailleur provenant du Guatemala s'impliquent à la ferme.

Dans son formulaire de candidature, Sam Lépine mentionnait être extrêmement fier de prendre la relève de l'entreprise familiale. Il aime les nombreux défis qu'offrent le milieu porcine. Il compte pousser les performances de l'entreprise à l'aide de technologies de pointe et d'un travail acharné. Il désirait participer à l'événement pour augmenter ses connaissances et son réseau de contacts. ■



Sam Lépine

# Les Éleveurs de porcs du Québec sous les projecteurs au *Porc Show*

Pour les Éleveurs de porcs du Québec, Le Porc Show est une vitrine incontournable pour aller à la rencontre de leurs membres et de leurs partenaires du secteur. Leur kiosque interactif favorise les échanges et le réseautage, offrant à chacun l'occasion d'en apprendre davantage sur l'organisation et leur secteur.

Grâce aux lunettes de réalité virtuelle, les visiteurs moins familiers avec l'élevage porcin ont pu découvrir les innovations et les pratiques les plus récentes, tandis que les acteurs plus aguerris sont venus échanger avec les représentants des Éleveurs sur divers enjeux. Avec les tabourets et les bouchées, le kiosque des Éleveurs s'est imposé comme un véritable point de rassemblement, créant un espace propice aux discussions enrichissantes entre permanents, élus et participants.

La présence des Éleveurs s'est également étendue aux ateliers et aux festivités, où élus et permanents ont pu renforcer la visibilité des Éleveurs auprès des autres acteurs du secteur.

Ces moments stratégiques ont été l'occasion de mettre en lumière les réalités du terrain et de tisser des liens essentiels pour l'avenir de la filière porcine.

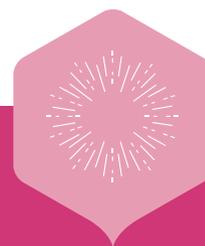
## Une conférence très pratico-pratique pour les éleveurs

Yves Garceau, conseiller principal aux affaires agronomiques aux Éleveurs de porcs du Québec, a présenté une conférence dans le cadre de l'atelier Santé. Intitulée « Laver, ce n'est pas seulement savonner et rincer! », cette conférence permettait de découvrir comment accélérer et améliorer les opérations de lavage, tout en réduisant la consommation d'eau.



Yves Garceau, conseiller principal aux affaires agronomiques

Comme les autres conférences de l'événement, il est encore possible de la voir sur le site Web de l'événement : [www.leporcshow.com](http://www.leporcshow.com)



## Le porc du Québec rayonne auprès des consommateurs

Avant de passer au dessert, Danielle Vaillant, directrice du marketing aux Éleveurs de porcs du Québec, a présenté aux participants des initiatives inspirantes qui ont fait rayonner *Le porc du Québec*, directement au point de contact auprès des consommateurs.

En clin d'œil à la campagne publicitaire de l'automne *C'est toi le chef!*, une courte vidéo rétrospective, mettant en lumière le travail des détaillants, des distributeurs, des transformateurs et des restaurateurs a été présentée. ■

## SALUBRITÉ

Luiene Moura Rocha, conseillère à l'IRDT [lmourarocha@leseleveursdeporcs.quebec](mailto:lmourarocha@leseleveursdeporcs.quebec)

Raphaël Bertinotti, directeur - SQR&D [rbetinotti@leseleveursdeporcs.quebec](mailto:rbetinotti@leseleveursdeporcs.quebec)

En collaboration avec Stéphane Godbout et al. dans le cadre de l'innovation et du transfert de technologie.

# Optimiser le lavage tout en réduisant la consommation d'eau

Laver à l'eau chaude (35-37 °C) : économisez du temps, de l'eau et de l'énergie, tout en réduisant la présence de contaminants dans vos bâtiments.

L'eau est essentielle en élevage porcin, notamment pour le lavage des bâtiments, une étape clé pour la biosécurité et la prévention des maladies. Pourtant, les pratiques varient énormément d'une ferme à l'autre.



Lors du Porc Show, en décembre 2024, Yves Garceau, conseiller principal aux affaires agronomiques aux Éleveurs de porcs du Québec, a présenté : « Laver, ce n'est pas seulement savonner et rincer ».

Cette présentation a soulevé des questions clés et récurrentes dans la production porcine, telles que :

- Utiliser plus d'eau garantit-il un nettoyage efficace du bâtiment, c'est-à-dire une réduction significative des contaminants présents dans les bâtiments?
- Comment optimiser le lavage tout en économisant du temps et de l'eau ?

**Savez-vous qu'il est possible** d'obtenir des bâtiments avec une réduction d'environ 45 % des résidus organiques et des bactéries en surface, tout en diminuant de 30 % la consommation d'eau et de 24 % le temps de travail ?

Des études menées en collaboration avec les Éleveurs de porcs du Québec et l'IRDA ont démontré qu'il est possible d'optimiser le lavage, tout en réduisant la consommation d'eau. Pour y parvenir, il est essentiel de prendre en compte plusieurs paramètres clés :

- **Température de l'eau** : utiliser de l'eau chaude (35-37 °C est suffisant avec une buse rotative) améliore l'efficacité du nettoyage.
- **Pression et distance de la buse** : suivre les recommandations proposées pour un nettoyage en profondeur sans gaspillage.
- **Vitesse de lavage** : Adapter la vitesse pour maximiser l'efficacité tout en évitant de gaspiller de l'eau.



« Un bâtiment plus propre, 30 % moins d'eau, 24 % moins de travail, 45 % de bactéries en moins. »

Les résultats de l'étude ont permis de formuler des recommandations pour optimiser les paramètres de lavage, en réduisant au maximum la présence microbienne sur les surfaces, tout en limitant la consommation d'eau. Ces recommandations, portant sur les paramètres de lavage appliqués aux matériaux couramment utilisés dans les bâtiments porcins, sont présentées dans le Tableau 1.

**Tableau 1. Paramètres optimaux de lavage pour buses rotatives et plates\***

Paramètre	Buse rotative	Buse plate	Principaux matériaux
Température de l'eau	35-37 °C	40-45 °C	
Pression d'impact (pression de la laveuse)	20 MPa (2 600 psi)	0,6 MPa (3 800 psi)	Béton vibré-pressé Béton coulé sur place Fonte
Distance entre la buse et la surface à nettoyer	30 cm	20 cm	Acier inoxydable Polyéthylène haute densité (HDPE)
Vitesse de lavage	0,55 m/s	0,3 m/s	Polychlorure de vinyle (PVC)
Temps de lavage	2 sec/m linéaire	4 sec/m linéaire	

\* Pour plus de renseignements sur d'autres types de buses et les paramètres à utiliser, veuillez consulter le code QR à la fin de l'article.

- **Matériaux des bâtiments** : Le type de matériaux et l'état de leur surface (ex. : lisse ou rugueuse) jouent aussi un rôle crucial dans l'efficacité et le temps du lavage.
- **Surfaces rugueuses** : retiennent l'humidité et les déjections, favorisant la croissance bactérienne et compliquant le nettoyage.
- **Surfaces lisses** : facilitent le nettoyage et la désinfection, réduisent l'humidité et limitent la croissance bactérienne.
- **Adaptation du lavage** : ajuster les paramètres de lavage en fonction du type de surface pour un nettoyage optimal.
- **Formation du personnel** : Un bon lavage repose sur des techniques bien appliquées (détrempeage, lavage, savonnage, séchage, désinfection).

**Figure 1. Vitesse de lavage selon les types de matériaux**



## Des économies concrètes grâce à l'eau chaude : l'impact économique

Une étude théorique sur une ferme type (278 truies, 2 043 porcelets et 2 000 places à l'engraissement) a analysé les bénéfices du lavage à l'eau chaude (36 °C) comparé à l'eau froide (17 °C). Pour plus de détails, veuillez consulter le Tableau 2.

Même en tenant compte des coûts de chauffage, la ferme économise 824,90 \$ par an (0,18 \$/m<sup>2</sup>).

**Tableau 2. Coûts annuels associés aux procédés de lavage et d'épandage**

	Eau froide +- 17 °C	Eau chaude +- 36 °C
<b>Épandage</b>		
Volume de lisier (m <sup>3</sup> )	9069	8851
Coûts (\$)	28 567,70	27 879,95
<b>Lavage (main-d'œuvre)</b>		
Temps (h)	542	412
Coût (\$)	9 758,84	7 416,72
<b>Lavage (énergie)</b>		
Carburant (L)*		1535
Électricité (kWh)	4044	3074
Coût (\$)	406,11	2 611,13
<b>TOTAL</b>		
Coût annuel (\$)	38 732,65	37 907,80

L'analyse prend en compte les coûts du diesel consommé pour l'alimentation du chauffe-eau, de la pompe à lisier et du tracteur lors de l'épandage.

### Envie d'en savoir plus ?

Retrouvez les tableaux de recommandations sur la puissance et la pression des laveuses pour optimiser votre lavage selon votre type de laveuse à pression !



Pas eu le temps d'assister à la présentation d'Yves Garceau ? Pas de problème !



Vous pouvez lire l'article complet rédigé par le groupe de l'IRDA en balayant le code QR ci-dessous.

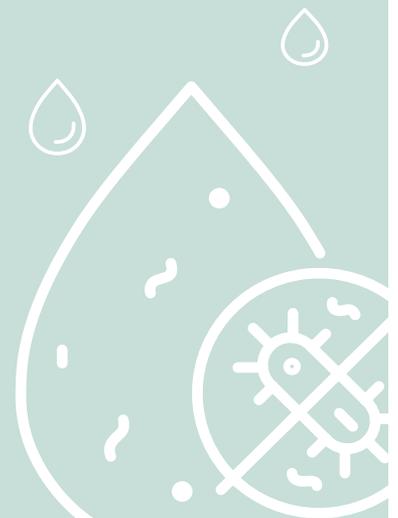


### Message à retenir

L'utilisation excessive d'eau ne garantit pas nécessairement une réduction optimale des résidus organiques et des bactéries en surface.

Au contraire, en ajustant correctement la température (35-37 °C pour une buse rotative), la pression, la distance de la buse et la vitesse, il est possible d'obtenir un nettoyage optimal, tout en diminuant la présence de contaminants dans vos bâtiments, ainsi que la consommation d'eau.

Pour optimiser l'efficacité du lavage et économiser du temps, il est important de privilégier l'utilisation de l'eau chaude (35-37 °C) et de former le personnel aux bonnes pratiques de lavage.



## ALIMENTATION

Luiene Moura Rocha, conseillère à l'IRDT [lmourarocha@leseleveursdeporcs.quebec](mailto:lmourarocha@leseleveursdeporcs.quebec)  
Raphaël Bertinotti, directeur - SQR&D [rbetinotti@leseleveursdeporcs.quebec](mailto:rbetinotti@leseleveursdeporcs.quebec)  
En collaboration avec Danyel Bueno Dalto (AAC).

# Oxyde de zinc : un atout ou un risque pour la santé des porcelets?

Saviez-vous que la filière porcine utilise parfois des doses d'oxyde de zinc (ZnO) pouvant atteindre 3 000 mg/kg, soit jusqu'à 30 fois les 80 à 100 mg/kg recommandés pour les porcelets après le sevrage? Bien que cette pratique puisse prévenir la diarrhée et favoriser la croissance à court terme, elle entraîne des préoccupations environnementales et, surtout, des risques pour la santé des porcelets : un excès de zinc peut en effet provoquer des déséquilibres métaboliques, perturbant l'absorption d'autres minéraux essentiels comme le cuivre et le fer.

Des études menées par le Dr Danyel Bueno Dalto et son équipe ont mis en évidence des résultats préoccupants : après seulement deux semaines postsevrage, les porcelets avaient des niveaux de cuivre dans le sang et le foie bien en-deçà des valeurs normales (une baisse de 19,6 % dans le sang et de 75,6 % dans le foie), malgré un apport de 130 mg/kg de cuivre. Cela montre l'importance de bien comprendre l'impact potentiel de l'excès de zinc sur la gestion d'autres minéraux essentiels, comme le cuivre et le fer, dans nos troupeaux.

### Trop ou trop peu de zinc : un défi pour la nutrition postsevrage!

- 100 mg/kg de ZnO semble insuffisant pour répondre aux besoins des porcelets après le sevrage.
- 3 000 mg/kg de ZnO perturbe la croissance, surcharge l'organisme en zinc et déséquilibre le métabolisme du cuivre (Cu) et du fer (Fe).
- Des niveaux élevés de zinc dans l'alimentation augmentent le risque de carence en cuivre, même avec un apport de 130 mg/kg de Cu, et encore plus à 6 mg/kg.
- En cas de supplémentation élevée en ZnO (3 000 mg/kg), le stockage du fer dans le foie est perturbé, sans signes immédiats de carence.

\* Les mg/ kg dans le texte font référence à la quantité en milligrammes par kilo de moulée.

### Analysons les effets du ZnO sur la santé et la croissance des porcelets

Le Dr Dalto et son équipe ont réalisé deux essais (le code QR à la fin de l'article permet d'accéder à l'article complet) :

**1. Premier essai :** Différents niveaux de ZnO ont été testés (100, 1 000 et 3 000 mg/kg de Zn).

**2. Deuxième essai :** Impact des ratios Zn/Cu, avec des niveaux de zinc variant entre 100 et 3 000 mg/kg sous forme de ZnO, combinés avec des niveaux de cuivre de 6 ou 130 mg/kg sous forme de sulfate de cuivre (CuSO<sub>4</sub>), afin de comprendre leur influence sur la régulation du fer et du cuivre.

## Zinc et cuivre : quel impact sur la croissance de porcelets?

Les résultats montrent que, même si les fortes doses de ZnO sont utilisées pour stimuler la croissance, elles peuvent parfois avoir l'effet inverse. En effet :

- 3 000 mg/kg de ZnO altèrent la croissance des porcelets en perturbant leur métabolisme.
- 100 mg/kg de ZnO ont moins d'impact, mais n'offrent pas une stimulation optimale.
- L'ajout de  $\text{CuSO}_4$  avec de faibles doses de zinc (100 mg/kg) améliore la croissance, mettant en évidence l'importance de l'équilibre entre zinc et cuivre.

## Zinc : attention aux excès!

Le zinc est vital pour la santé des porcelets, mais un excès peut avoir des conséquences sérieuses.

- À des doses de 3 000 mg/kg de ZnO, les niveaux de zinc dans le sang et le foie augmentent de façon importante.
- Dès 3 000 mg/kg, le corps ne peut plus réguler l'excès de zinc, ce qui nuit à la croissance.

## Cuivre et Zinc : un équilibre fragile!

Le cuivre est essentiel pour les porcelets, mais un excès de zinc perturbe son absorption et son utilisation. Les résultats des études du Dr Dalto montrent que :

- À des doses de 3 000 mg/kg de Zn, le cuivre reste piégé dans les cellules intestinales, l'empêchant de se rendre dans le foie où il est crucial pour la santé des porcelets.
- Un apport en cuivre (6 mg/kg; recommandation du NRC) dans l'alimentation aggrave cette situation, augmentant le risque de carence en cuivre.

## Zinc et Fer : un impact caché sur les réserves hépatiques!

Le fer joue un rôle clé dans la santé des porcelets, mais des niveaux élevés de ZnO (jusqu'à 3 000 mg/kg) perturbent son métabolisme. Le Dr Dalto a observé que des doses aussi élevées de ZnO ont diminué les réserves de fer dans le foie, un organe essentiel pour ces réserves.

La problématique : comme récemment démontré par diverses études, les porcelets sont parfois sevrés avec de faibles réserves en fer, pour ces derniers un excès de zinc pourrait aggraver cette carence et compromettre leur santé, en particulier à long terme. Un tel déséquilibre peut nuire à leur croissance et à leur développement global.



### Message clé : trouver le bon équilibre en zinc est essentiel pour la santé des porcelets

- Il est essentiel de réévaluer les niveaux de zinc (ZnO) après le sevrage afin d'éviter les déséquilibres nutritionnels.
- Un apport insuffisant ne couvre pas les besoins des porcelets, tandis qu'un excès peut perturber leur métabolisme et freiner leur croissance.
- Pour une supplémentation optimale, il est recommandé d'équilibrer l'apport en zinc avec le cuivre et le fer, et pour cela de consulter vos conseillers (techniques, vétérinaires, nutrition et autres) et d'adapter les pratiques nutritionnelles en fonction des besoins spécifiques de votre élevage.



Vous pouvez lire l'article complet rédigé par le Dr Danyel Dalto d'Agriculture et Agroalimentaire Canada en balayant le code QR ci-dessous. ■



## ALIMENTATION

Béatrice Sauvé, Ph. D., chargée de projets, CDPQ [bsauve@cdpq.ca](mailto:bsauve@cdpq.ca)

Laetitia Cloutier, agr. M. Sc., responsable - Alimentation et nutrition, CDPQ [lcloutier@cdpq.ca](mailto:lcloutier@cdpq.ca)

Équipe scientifique : Frédéric Guay, Ph. D., professeur agrégé, Université Laval, Eya Selmi, étudiante à la maîtrise en sciences animales, Université Laval, Antony T. Vincent, Ph. D., professeur adjoint, Université Laval, Marie-Pierre Létourneau-Montminy Ph. D., professeur titulaire.

# Des fibres pour les porcelets sevrés, une bonne idée?

En élevage porcin, le sevrage est une phase critique. Les porcelets sont séparés de leur mère, ils se retrouvent dans un nouvel environnement et passent d'un régime lacté à un régime exclusivement solide de sources principalement végétales. Ce changement provoque chez le porcelet des baisses importantes de la consommation alimentaire et de la croissance, le porcelet étant à ce moment particulièrement sensible aux désordres digestifs, incluant une perturbation de la muqueuse intestinale et des diarrhées.

Afin de prévenir ces désordres, différentes stratégies ont été élaborées, incluant l'utilisation des antibiotiques et des doses élevées de zinc dans les aliments des porcelets. Ces stratégies, bien qu'efficaces, ont favorisé le développement de bactéries résistantes ainsi que la hausse des rejets de ces composés dans l'environnement. Des restrictions d'utilisation de ces composés sont déjà en application et d'autres pourraient l'être prochainement, particulièrement pour le zinc utilisé en doses élevées.

### De nouvelles approches alimentaires...

Le recours aux fibres alimentaires dans les régimes postsevrage, en solution de rechange aux doses élevées de zinc, suscite encore des débats, notamment en raison d'un manque de données concernant les effets fonctionnels des fibres alimentaires qui diffèrent selon leurs caractéristiques de fermentation ou leur solubilité. Les fibres inertes/insolubles sont peu dégradées et peu fermentées dans le tractus gastro-intestinal des porcelets (1) tandis que (2) les fibres fermentescibles/solubles sont plus facilement fermentées dans le gros intestin des porcelets. Alors que l'ajout de fibres solubles semble généralement réduire la consommation alimentaire des porcs, l'ajout de fibres insolubles pourrait permettre au contraire de l'augmenter! En effet, l'ajout de fibres insolubles/inertes diluerait le niveau d'énergie alimentaire et augmenterait la prise alimentaire et le taux de passage du contenu intestinal, tout en réduisant la prolifération de bactéries pathogènes dans l'intestin grêle, rendant son utilisation intéressante chez le porcelet nouvellement sevré.



### Qu'est-ce que le statut antioxydant et le statut inflammatoire ?

Le statut antioxydant est l'équilibre qui existe entre les radicaux libres, molécules pouvant endommager les cellules, et la production d'antioxydants ayant la capacité de neutraliser ces radicaux libres. Le statut inflammatoire reflète la présence et l'intensité d'une inflammation dans l'organisme (ex. : inflammation de la muqueuse intestinale). Le stress du sevrage affecte le statut antioxydant en favorisant la production de radicaux libres, tout en entraînant une réaction d'inflammation. Ces déséquilibres oxydatifs et inflammatoires peuvent endommager les cellules dont les cellules épithéliales de la paroi intestinale, ce qui ultimement entraîne une diminution de la croissance du porcelet, perturbe son système immunitaire et le rend plus susceptible aux pathologies digestives.

L'un des objectifs du projet de maîtrise d'Eya Selmi sous la direction de Frédéric Guay de l'Université Laval était donc de développer des solutions de rechange aux doses élevées en zinc à partir d'une source de fibres inertes/insolubles qui seraient efficaces pour améliorer la croissance par un meilleur contrôle du microbiote et des statuts inflammatoire et antioxydant des porcelets sevrés.

Cette étude était constituée de trois expériences visant à évaluer les effets de différentes stratégies alimentaires en comparaison à un supplément d'oxyde de zinc (2 500 mg/kg), où les traitements suivants ont été comparés pour chaque expérience :

### Expérience 1 - Fibre

- Témoin
- Oxyde de zinc <sub>Zinc+</sub>
- Lignocellulose à 3 % Boreox
- Écailles d'avoines Avoine
- Lignocellulose à 1,5 % avec écailles d'avoines Boreox\_Avoine

### Expérience 2 - Fibre + antioxydant type polyphénol

- Témoin
- Oxyde de zinc <sub>Zinc+</sub>
- Lignocellulose à 3 % Boreox
- Lignocellulose à 3 % avec antioxydant à 125 mg/kg Boreox+125
- Lignocellulose à 3 % avec antioxydant à 250 mg/kg Boreox+250

### Expérience 3 - Fibre + antioxydant + anti-inflammatoire

- Témoin
- Oxyde de zinc <sub>Zinc+</sub>
- Lignocellulose à 3 % avec antioxydant à 125 mg/kg AntiOx
- Lignocellulose à 3 % avec antiinflammatoire (mélange d'épices) à 50 mg/kg AntiInfl
- Lignocellulose à 3 % avec antioxydant + antiinflammatoire Comb

Pour chacune des expériences, 120 porcelets sevrés (21 jours d'âge, 6 kg) ont été divisés dans 24 enclos de 5 porcelets par enclos. Les porcelets ont été nourris avec les aliments expérimentaux pendant les 14 premiers jours après le sevrage. Ils recevaient ensuite tous les mêmes aliments pour les phases 2 (J14 à J28) et 3 (J28 à J42). Pour chacune des études, les animaux ont été pesés (J0, 14, 28 et 42) et la prise alimentaire estimée pour chacune des phases. Des échantillons sanguins et de fèces ont été prélevés sur 2 porcelets par enclos à J7 et J14 pour déterminer les statuts antioxydant et inflammatoire.

## Qu'est-ce que la lignocellulose?

La lignocellulose est un type de fibre insoluble retrouvée dans les membranes cellulaires des plantes. Ces nouvelles sources purifiées de fibre de type lignocellulose offrent plusieurs avantages dont celle d'être concentrée en fibres et de contenir des sources inertes/insolubles de fibres bien adaptées au système digestif des porcelets sevrés.



**CHEZ AGRISUM**  
**L'EAU C'EST VITAL**

Nettoyage de conduites d'eau - Acidification - Désinfection - Installation

Contactez-nous  
info@agrisum.ca | 438 622-6971 | 

**Agrisum**

217379

# Ce projet

a permis de tirer trois principales conclusions.

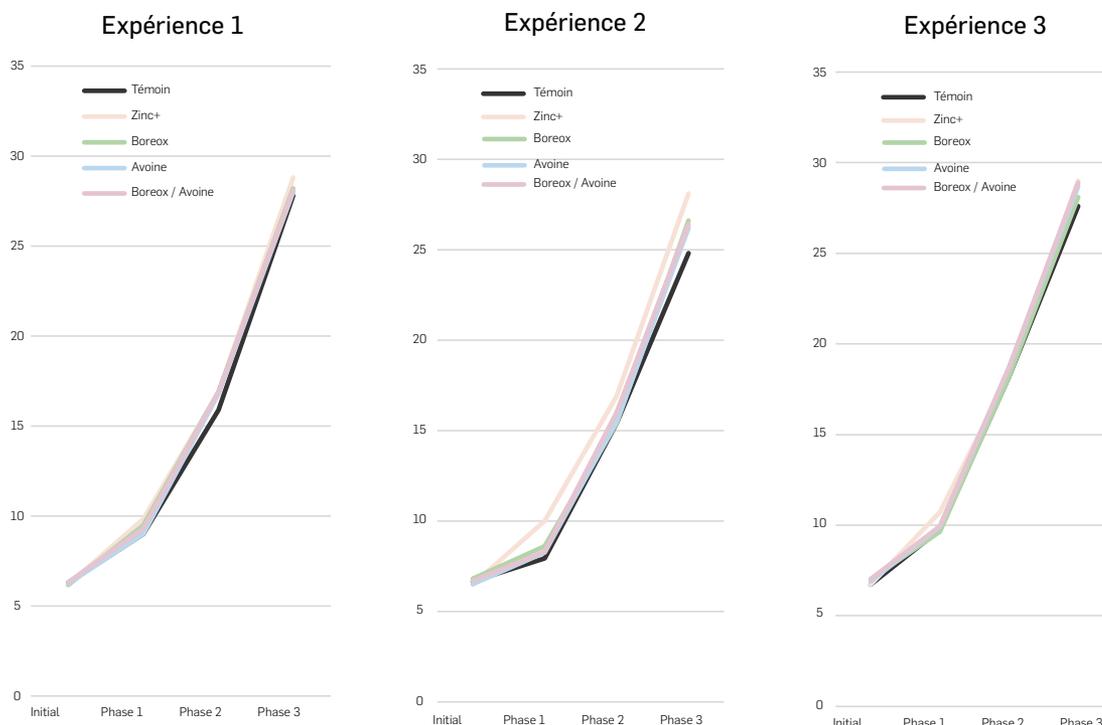
## Résultats des performances de croissance

Les trois expériences ont confirmé l'effet positif de l'oxyde de zinc sur les performances de croissance des porcelets pendant les 14 premiers jours postsevrage (+14 %), cet avantage se maintenant jusqu'au jour 42 (+7 % ; figure 1). Cette hausse des performances était associée avec une modification de marqueurs de l'inflammation et du microbiote intestinal au jour 14.

La supplémentation en lignocellulose a aussi permis d'améliorer les performances de croissance (+ 8 et 4 %) avec un niveau moins important que l'oxyde de zinc (expérience 1 et 2). Cette modification n'a toutefois pas pu être associée avec une modification significative du microbiote et du statut inflammatoire.

L'ajout d'un supplément d'antioxydant de type polyphénol (expérience 2 et 3) n'a pas modifié la croissance, mais la combinaison des suppléments d'antioxydant et d'antiinflammatoire avec la fibre lignocellulose (expérience 3, traitement « Comb ») a permis d'obtenir des performances de croissance équivalentes à celles du traitement avec l'oxyde de zinc au jour 42. Ces meilleures performances n'ont pu être associées à des modifications du microbiote ou des statuts antioxydant ou inflammatoire évalués à la suite du sevrage.

Figure 1 : Évolution des poids des porcelets en fonction des traitements alimentaires et de l'expérience.



## Bilan des travaux

La supplémentation des aliments des porcelets sevrés avec des fibres inertes/ insolubles, telles que la lignocellulose est une pratique qui tend à se développer afin de proposer une solution de rechange aux doses élevées de zinc. Ce projet a donc permis de tirer les conclusions suivantes :

- Les doses élevées de zinc demeurent un additif efficace pour améliorer la croissance des porcelets sevrés par une modification du statut inflammatoire intestinal ainsi que des meilleures performances de croissance.
- L'ajout de lignocellulose à 3 % au régime en postsevrage ne permet pas d'atteindre des performances équivalentes à celles associées aux doses élevées en zinc, bien que cet ajout de fibres améliore la croissance postsevrage des porcelets. Les fibres ont d'ailleurs eu moins d'impact que les doses élevées en zinc sur le statut antioxydant ou inflammatoire des porcelets à la suite du sevrage.
- L'ajout de suppléments antioxydant et antiinflammatoire a permis d'améliorer les effets positifs de la lignocellulose sur la croissance des porcelets. En fait, l'ajout combiné de lignocellulose, d'un antioxydant et d'un antiinflammatoire naturel a permis d'atteindre des performances de croissance équivalentes à celles obtenues avec des doses élevées en zinc pour les 6 semaines après le sevrage.



## Partenaires financiers

Le projet a été réalisé grâce à une aide financière du Programme Innov'Action agroalimentaire 2021-2024, issu de l'Accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture. Merci aux partenaires financiers de ce projet, Probiotech International, Olymel, Trouw Nutrition, Groupe Cérès et Agri-Marché. ■

 **IntelliBond**  
un produit de Selko

 **Selko**

## Minéraux de choix Nutrition de précision



Stabilité  
renforcée



Palatabilité  
améliorée



Faible  
solubilité



Meilleure  
biodisponibilité

Contactez votre représentant Trouw Nutrition ou Shur-Gain pour découvrir comment IntelliBond peut contribuer à atteindre vos objectifs.

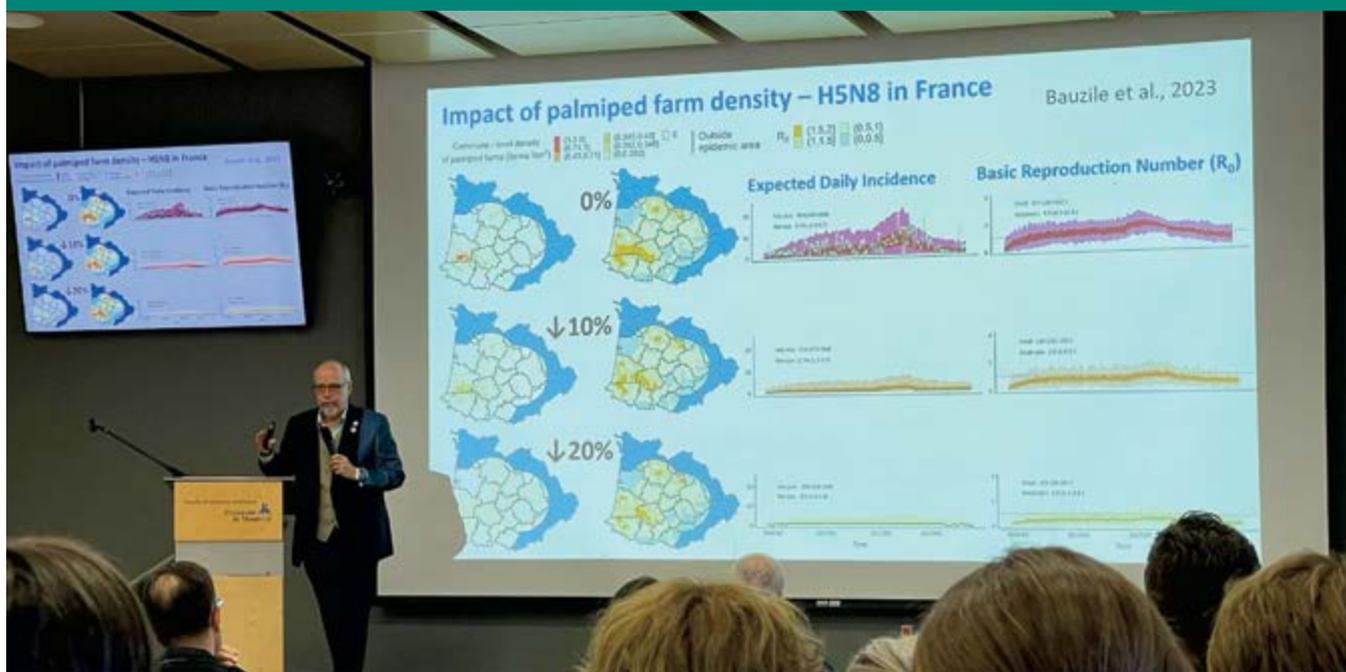
[trouwnutrition.ca](http://trouwnutrition.ca)

 **trouw nutrition**  
une entreprise de Nutreco

224274

# Retour sur le Café-CRIPA sur la biosécurité

La biosécurité joue un rôle crucial dans la lutte contre les maladies infectieuses en élevage porcin, un enjeu central pour la pérennité de l'industrie. Lors du récent Café-CRIPA, organisé par le Centre de recherche en infectiologie porcine et avicole (CRIPA), plusieurs experts se sont réunis pour partager leurs travaux et proposer des solutions innovantes. Voici les faits marquants de cette journée.



Le Dr Jean-Pierre Vaillancourt, de l'Université de Montréal, a insisté sur l'importance d'une collaboration accrue entre les acteurs de l'industrie.

## La peste porcine africaine

Le Dr Claude Saegerman, de l'Université de Liège, a présenté ses recherches sur la gestion de la peste porcine africaine (PPA), une maladie hautement contagieuse. Outre les pertes financières majeures qu'elle provoque, la PPA met en péril la stabilité des marchés internationaux. Les mesures de prévention reposent sur une biosécurité rigoureuse : isolement des nouveaux animaux, gestion des malades, contrôle des accès aux fermes et surveillance stricte des transports, équipements et personnes qui circulent. La lutte contre cette maladie requiert une collaboration internationale, combinée à une prise de conscience accrue du public.

## Le syndrome reproducteur et respiratoire porcin

Le Dr Cesar Corzo, de l'Université du Minnesota, s'est penché sur le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), une maladie qui frappe particulièrement en automne et en hiver. Le lien avec des activités agricoles saisonnières, comme la récolte du maïs et l'incorporation de fumier dans les champs, est troublant. Bien que la forte densité porcine amplifie le risque, certaines fermes réussissent à rester indemnes grâce à des mesures, telles que la filtration de l'air. Ces pratiques montrent qu'une biosécurité stricte peut faire toute la différence.

## Comparaison Québec et États-Unis

Le Dr Luc Dufresne, de SVLD Inc. et Demeter, a comparé les pratiques québécoises et américaines. Si les États-Unis investissent davantage dans des technologies avancées comme la reconnaissance faciale et le géorepérage, le Québec bénéficie d'une meilleure réglementation des déplacements interprovinciaux. Toutefois, des améliorations sont nécessaires au Québec, notamment l'ajout de stations de lavage pour camions et l'uniformisation des pratiques entre les fermes. Simplicité et efficacité restent des priorités.

Le Dr Jean-Pierre Vaillancourt, de l'Université de Montréal, a insisté sur l'importance d'une collaboration accrue entre les acteurs de l'industrie. Avec l'augmentation de la densité des élevages, des systèmes comme *Farm Health Guardian* utilisent la géolocalisation pour suivre en temps réel les déplacements des véhicules et des individus, offrant aux producteurs une vue d'ensemble des risques. Cependant, la réticence à partager des données demeure un frein, surtout au Canada où la confidentialité prime davantage qu'aux États-Unis.

Le Café-CRIPA a illustré l'engagement de la communauté scientifique envers des solutions combinant recherche, collaboration et innovations technologiques pour contrôler les maladies infectieuses animales du secteur porcin. Les producteurs, en adoptant ces pratiques, contribueront non seulement à protéger leurs élevages, mais aussi à assurer la durabilité de toute l'industrie. ■



« Si les États-Unis investissent davantage dans des technologies avancées comme la reconnaissance faciale et le géorepérage, le Québec bénéficie d'une meilleure réglementation des déplacements interprovinciaux. »



**Hyogen<sup>®</sup>**  
AVEC **Imuvant<sup>MD</sup>**

BACTÉRIE DE *MYCOPLASMA HYOPNEUMONIAE*



Consulter votre vétérinaire

228114

# Huit bonnes raisons d'avoir un manuel de l'employé

Les raisons pour s'outiller en matière de gestion des ressources humaines (GRH) sont multiples : politiques internes floues pour les employés, grande croissance de l'équipe, manuel de l'employé ayant pris la poussière, ou tout simplement pour partir du bon pied! Sachez que si vous partez de zéro, vous n'êtes pas seul, puisque selon une étude d'AGRlcarrières<sup>1</sup>, peu d'entreprises disposent d'un manuel de l'employé.

Pour Geneviève Lemonde, CRHA et directrice générale d'AGRlcarrières, « il est primordial pour les entreprises agricoles d'apprendre à se démarquer en démontrant du professionnalisme dans leurs méthodes de travail. En ce sens, le manuel de l'employé devient indispensable pour appuyer le gestionnaire dans son rôle. »

### Quand tout devient plus clair

Un manuel succinct traite généralement des horaires, des vacances, de la rémunération, de la gestion de la performance ainsi que des aspects de santé et sécurité au travail. De plus, on peut y retrouver habituellement un bref historique de l'entreprise, sa mission/vision et ses valeurs ainsi que les descriptions de tâches et les politiques internes indispensables.

Voici huit bonnes raisons de doter son entreprise d'un manuel de l'employé.

#### 1. Bien informer ses employés en leur fournissant un document de référence

Le meilleur moyen pour éviter de devoir répéter constamment les mêmes consignes est de fournir un document à votre employé qu'il pourra consulter autant de fois que nécessaire pour répondre à des questions de base.

#### 2. Démontrer une gestion d'entreprise professionnelle et rigoureuse à ses employés

Pour enseigner les meilleures pratiques à ses employés, rien de tel que de les appliquer d'abord soi-même. En ayant des structures claires et transparentes, vous démontrez que vous avez à cœur de manœuvrer votre entreprise avec professionnalisme.

#### 3. Faciliter l'accueil et l'intégration des nouveaux employés

Si votre ferme n'a plus de secret pour vous et que les choses vous paraissent évidentes, rappelez-vous que ça ne l'est pas nécessairement pour vos dernières recrues. Le rythme d'apprentissage peut aussi être très différent d'une personne à l'autre. Ceux-ci apprécieront particulièrement de pouvoir se référer à des documents officiels pour se rappeler les consignes et appliquer les bonnes pratiques.

#### 4. Diminuer les risques de problèmes ou de conflits internes

Plus les consignes et les règles seront claires et sans ambiguïté, plus vous avez de chances d'éviter les confusions qui peuvent être source de conflits au sein d'une équipe. En ayant tous les mêmes documents de travail, tout le monde part du même endroit.

#### 5. S'engager à respecter des normes auprès de ses employés

Si le manuel de l'employé vous permet d'établir les consignes et les attentes que vous avez envers le rendement de vos travailleurs, c'est également l'occasion d'y consigner vos propres responsabilités et ce que vous vous engagez à respecter en retour. Il sera sécurisant pour votre équipe de savoir à quoi s'en tenir.

#### 6. Améliorer la performance de l'entreprise en adoptant des politiques claires

L'amélioration des processus passe inévitablement par une structure limpide connue de tous. Et cette démarche ne peut que se refléter positivement sur la performance de votre entreprise.

#### 7. Assurer un traitement équitable et transparent de chaque employé

En établissant les rôles et responsabilités avec soin, vous vous assurez d'une répartition équitable des tâches et de la juste contribution de chacun.

#### 8. Établir des procédures à suivre en cas de situations problématiques

Lorsqu'une situation d'urgence survient, le stress peut provoquer des réactions variées d'une personne à l'autre. Si des consignes précises sont déjà établies et les ressources à contacter clairement identifiées, vos employés auront des pistes pour les diriger.

<sup>1</sup> Groupe AGECO, *Étude sur les conditions de travail des employés en agriculture en 2021*, étude réalisée pour AGRlcarrières et ses partenaires, novembre 2022.



### Un outil de gestion partagé et en constante évolution

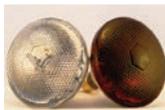
Certains employeurs pourraient appréhender que le développement d'un manuel d'employé soit exigeant en temps et en ressources. Si vous êtes bien guidé, cela ne devrait pas être trop complexe et rappelons-nous que pour gagner du temps, il faut d'abord en prendre.



### J'ai mon manuel!

Une fois réalisé, le manuel ne doit pas dormir dans un tiroir ! Il est essentiel que chaque nouvel employé ait sa copie, que tout le monde ait pris connaissance et signé les politiques et qu'une mise à jour de l'outil soit réalisé annuellement. Évidemment, tout employeur doit être conscient que ces outils RH, tout comme les cultures ou l'élevage de nature vivante qu'ils gèrent au quotidien, vont devoir évoluer au fil du temps pour tenir compte de l'environnement changeant de chaque entreprise.

Pour le développement d'outils adaptés aux réalités de votre entreprise, les conseillers spécialisés en RH des centres d'emploi agricoles peuvent vous appuyer concrètement. Les services peuvent même être appuyés par diverses mesures financières, entre autres par le programme AgriRH d'AGRlcarrières. ■



**AMPOULES CHAUFFANTE  
110V OU 220V**



**LAMPE CHAUFFANTE  
DORÉ ALUMINIUM**



**POUR LA MANIPULATION  
DES CADAVRES**



**TRACTEUR MAXX**



**ROBOT DE LAVAGE  
EVO-CLEANER**

**NOUVEAU!!**



**SV2  
ÉCHOGRAPHE SANS FILS**

**optiSCAN  
ÉVALUATION DE POIDS  
AVEC CAMERA 3D**



**optiSCAN  
ÉVALUATION DE POIDS  
AVEC CAMERA 3D**



**BALANCE  
CIMA**



Cell.: (450) 776.0596  
SF: 1.888.446.4647  
louis@secrepro.com  
www.securepro.com



227308



**Les recherches démontrent une perte auditive importante dans la communauté agricole. Une exposition à des niveaux de bruit nocifs, continus ou intermittents, sans protection auditive appropriée, entraînera une perte auditive.**

## Être conscient que :

- 85 décibels est le niveau de bruit moyen acceptable pour une journée de 8 heures, sans protection auditive.
- Certains volets de la production porcine dépassent le nombre de décibels recommandés. Par exemple :
  - Gestation – 95 à 104 dB;
  - Porcs à l'alimentation – 121 à 133 dB.
- Pour chaque augmentation de 3 décibels du niveau de bruit, le temps maximal de sécurité quotidien d'exposition est réduit de moitié.
- Lorsque vous doublez la distance entre la personne et le point d'origine du bruit, le niveau sonore est réduit de 6 décibels.
- Si vous devez élever votre voix pour être entendu de votre interlocuteur à une distance d'un mètre, le niveau de bruit est probablement suffisamment élevé pour endommager votre audition.
- Une déficience auditive importante est présente à partir du moment où votre capacité à entendre une conversation normale est affectée.



## VOUS N'AVEZ QUE DEUX OREILLES... PROTÉGEZ-LES!

### Les dangers pour vous :

- Quand la perte est subie, elle est irréversible.
- Une perte auditive peut mener à l'isolement, voire la dépression.

### Des mesures à préconiser :

- Porter l'équipement de protection auditive dès que le niveau sonore est inconfortable (ex. : lorsque vous devez lever le ton pour converser).
- Prendre des pauses régulières dans un environnement bruyant.
- S'assurer que vos employés sont sensibilisés aux risques et qu'ils ont été formés quant aux mesures à prendre pour s'en protéger.
- En matière d'équipement de protection :
  - Rechercher une protection offrant une réduction du niveau de bruit de 29 à 31 décibels;
  - Choisir des équipements confortables et ajustables;
  - S'assurer que la protection auditive est bien ajustée et entretenue selon le guide du fabricant.

Source de bruit	Niveau de décibels
Bibliothèque silencieuse	20 à 30
Pouponnière	66 à 69
Conversation normale	70 à 80
Rue passante	75 à 85
Ventilateur	77
VTT	90
Tracteur avec cabine	92
Moulin à marteaux	94
Gestation	95 à 104
Tronçonneuse	105
Porcs à l'alimentation	110 à 125
Fusil de chasse calibre 12	135 à 139



*Les coquilles  
demeurent  
la protection  
la plus adéquate.*

### Recommandation :

Les coquilles demeurent la protection la plus adéquate, de par leur durabilité et la facilité de les mettre et de les retirer, sans risque pour l'hygiène, contrairement aux bouchons (atténuation du bruit pouvant aller de 15 et 32 décibels, selon le modèle).

Illustration : Judith Boivin-Robert

## PRODUCTION PORCINE ET CLIMAT

# Un virage essentiel bien documenté!

Depuis 4 ans, le CDPQ et ses partenaires de l'industrie porcine ont déployé des efforts considérables pour documenter et accompagner l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des émissions de GES en production porcine. Résultat ? Une mine d'informations accessibles à tous !

## Deux journées de conférences marquantes

En février 2024 et février 2025, le CDPQ a organisé deux journées de conférences rassemblant experts, chercheurs et producteurs autour de ces enjeux cruciaux. Ces événements ont permis d'aborder des thématiques concrètes, telles que :

- Optimisation de l'alimentation pour réduire les pertes environnementales.
- Gestion des fumiers et des effluents pour réduire les émissions de GES.
- Efficacité énergétique et régie des bâtiments pour une production durable.
- Outils et pratiques d'adaptation aux nouvelles réalités climatiques.

Toutes les conférences ont été filmées et sont disponibles gratuitement sur la page YouTube du CDPQ, permettant ainsi à tous les acteurs de la filière d'accéder à un contenu riche et scientifique. Un article détaillé sur la journée du 4 février est également offert dans les pages précédentes de ce magazine.



Onze conférences ont été données sur les solutions existantes pour réduire les GES en production porcine.



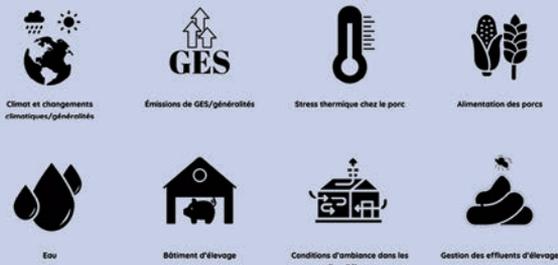
Yvan Fréchette des Éleveurs de porcs du Québec a été l'un des producteurs, experts et chercheurs qui ont pu échanger avec les conférenciers.

## Une plateforme complète dédiée à l'adaptation et aux GES

Pour centraliser l'ensemble des conférences, publications et documents produits au cours des dernières années, le CDPQ a mis en place une page Web dédiée au classement du matériel selon 8 grands thèmes.

Vous y trouverez plusieurs médias, tels que :

- Des articles de vulgarisation
- Des conférences
- Des fiches résumées
- Des vidéos explicatives d'experts et des capsules d'informations



Pour y accéder, visitez notre site Web : [cdpq.ca/Publications/Nos dossiers thématiques](http://cdpq.ca/Publications/Nos_dossiers_thématiques).

## Des projets structurants et un soutien financier clé

Toutes ces actions s'inscrivaient dans le cadre de deux grands projets, lesquels ont été rendus possibles grâce au soutien financier du Programme d'appui à la lutte contre les changements climatiques en agriculture (PALCCA) découlant du Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques et du Programme d'appui à la lutte contre les changements climatiques dans le secteur bioalimentaire, qui découle du Plan pour une économie verte 2030, deux initiatives du gouvernement du Québec.

Ces financements ont permis la création d'outils concrets, la diffusion et la bonification du matériel existant, ainsi que l'organisation des journées de conférences.

## Des ressources à portée de main, à utiliser et à partager librement !

Que vous soyez producteur, conseiller, enseignant ou chercheur, l'ensemble du matériel produit vise à vous accompagner vers une production plus efficace, résiliente et respectueuse de l'environnement. Explorez dès maintenant cette vaste bibliothèque d'informations et restez à l'affût des prochaines avancées !



## Des partenaires engagés

Ces travaux ont été réalisés en collaboration avec plusieurs partenaires de l'industrie, dont le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) / Agriculmat, l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), l'Université Laval, Ouranos, Via – Pôle d'expertise en services-conseils agricoles, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) et les Éleveurs de porcs du Québec.

Ces organisations ont contribué à la création des documents et des vidéos et à la présentation des conférences lors des journées dédiées.

**L.G. HÉBERT ET FILS LTÉE (abattoir)**

---

**Achats de truies et mâles de réforme**  
**Antonio Filice et Mario Côté** 428, rue Hébert  
Propriétaires Ste-Hélène de Bagot  
Cté Johnson, (Qc)  
450 791-2630 JOH 1M0  
171164

## RECETTE

**PORTIONS :** 6

**PRÉPARATION :** 35 MINUTES

**CUISSON :** 1 HEURE 5 MINUTES



# PAIN DE VIANDE

## AU BACON ET AUX POIRES

### INGRÉDIENTS

#### Pain de viande

454 g (1 lb) de porc haché du Québec  
454 g (1 lb) de chair de saucisses à l'italienne douce  
250 ml (1 tasse) de poire, pelée et râpée (environ 1 poire)  
1 petit oignon, râpé  
2 gousses d'ail, finement râpées  
1 œuf, légèrement battu  
125 ml (½ tasse) de chapelure panko  
30 ml (2 c. à table) de feuilles de basilic, ciselées  
30 ml (2 c. à table) de feuilles de sauge, ciselées  
30 ml (2 c. à table) de moutarde à l'ancienne  
15 ml (1 c. à table) de sauce Worcestershire  
4 ou 5 tranches de bacon, coupées en deux

#### Compote de poires

4 poires mûres, pelées et coupées en petits dés  
1 échalote française, hachée finement  
90 ml (6 c. à table) d'eau froide  
45 ml (3 c. à table) de sirop d'érable  
1 citron, zeste râpé finement  
15 ml (1 c. à table) de jus de citron  
1 ml (¼ c. à thé) de cannelle moulue  
1 ml (¼ c. à thé) de gingembre moulu

### PRÉPARATION

Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F). Tapisser une plaque de cuisson de papier aluminium.

Dans un grand bol, mélanger tous les ingrédients du pain de viande, sauf le bacon. Saler et poivrer. Mélanger avec les mains.

Sur la plaque, former un rectangle d'environ 23 x 10 cm (9 x 4 po) avec le mélange de porc. Couvrir la surface du pain de viande de tranches de bacon, en les chevauchant légèrement et en les pressant pour les faire adhérer sur le pain de viande.

Cuire au four 1 heure.

Entre-temps, préparer la compote de poires. Dans une petite casserole, mélanger tous les ingrédients. Saler et poivrer. Porter à ébullition, puis laisser mijoter à feu moyen jusqu'à ce que les poires soient compotées et le liquide soit sirupeux, soit environ 30 minutes. Au besoin, ajouter de l'eau pendant la cuisson.

Retirer la casserole du feu. À l'aide d'une fourchette, écraser la compote jusqu'à la consistance désirée.

Sortir le pain de viande du four. Allumer le gril (broil) du four. Badigeonner le pain de viande de 30 ml (2 c. à table) de compote de poires. Retourner la plaque au four et poursuivre la cuisson 2 à 3 minutes, toujours au centre du four, jusqu'à ce que le bacon soit doré. Retirer la plaque du four et laisser le pain de viande reposer 10 minutes avant de trancher.

Servir avec le reste de la compote de poires. Accompagner de pommes de terre rôties et d'un légume vert au choix, comme des brocolini ou des asperges.

Pour plus de plaisir : [www.leporcduquebec.com](http://www.leporcduquebec.com)

## DE PORC ET D'AUTRE

Martin Archambault, journaliste pigiste [martinarchambo@gmail.com](mailto:martinarchambo@gmail.com)

### ROSIE À LA FERMETTE DE L'ESPOIR

Rosie n'est pas qu'un mignon cochon miniature. Elle est aussi une des partenaires de Camille Allaire qui réside sur sa ferme, la Fermette de l'espoir. D'aussi loin qu'elle se souvienne, Camille Allaire a toujours adoré les animaux, elle, qui a été élevée entourée de petites bêtes attachantes. À la maison, elle était la première à vouloir soigner les bêtes blessées. Ce n'est donc pas le fruit du hasard si elle a lancé son entreprise pour aider, non seulement les enfants, mais aussi les adultes et les aîné.e.s sur le plan de leur motricité, leur langage, leur mémoire, leur santé mentale et de leur anxiété.

Forte d'un diplôme en éducation spécialisée et d'un certificat en intervention en zoothérapie, elle aime bien faire œuvre utile en rapprochant les animaux, les enfants et les adultes dans le cadre d'ateliers d'apprentissage.



Camille Allaire et l'une de ses partenaires, Rosie, le cochon miniature.

#### En avant les bêtes!

Pour bien s'acquitter de sa mission, elle s'est d'ailleurs entourée d'une équipe de feu sur sa ferme : Charlie le labrador, Rolland et Rosaire, deux boucs miniatures, Roméo et Serge, deux chevaux miniatures, Raoul le cochon d'Inde, Régis le lapin, une dizaine de poules et Rosie le cochon miniature. « Rosie, même si elle est de nature un peu peureuse, avec un peu de temps, on gagne sa confiance. Ce qui fait d'elle une partenaire idéale pour travailler la confiance et la patience », explique l'éducatrice.

#### À la rencontre des gens

La ferme offre des services individuels et en sous-groupes à la ferme. Au cours des prochains mois, elle offrira toutefois la possibilité de se déplacer pour aller rencontrer les personnes âgées à leur résidence ou encore les enfants en CPE. Dans le cadre des séances, il est possible d'aborder différents objectifs, tant en matière de langage, de motricité fine ou globale, de la gestion du stress que des émotions et de la stimulation à la lecture (zoo-lecture). Il faut visiter le site Web : [www.fermetteespoir.ca](http://www.fermetteespoir.ca)



Le logo et les illustrations ont été créés par l'artiste graphiste, Corinne Bachand. « Les petits soleils représentent la lumière au bout du tunnel et l'espoir, tandis que les animaux illustrent les partenaires d'interventions »

– Camille Allaire.

### Porky Pig et Daffy Duck de retour

Le duo comique inimitable des *Looney Tunes* revient pour sauver le monde dans un nouveau long-métrage d'animation traditionnel. Un duo comique qui a fait ses preuves depuis 1938 : le canard Daffy et le cochon Porky sont de retour dans un long-métrage d'animation : Daffy et Porky sauvent le monde.

Le premier est raisonnable et bien intentionné, tandis que le second est sanguin et sempiternellement tenté par le côté obscur, même si « son cœur est à la bonne place ». Les ingrédients d'une bonne comédie – teintée de science-fiction – sont donc réunis.

Source : La Liberté





PIC<sup>®</sup>

# Un Pas En Avant

Redéfinir les limites du possible.

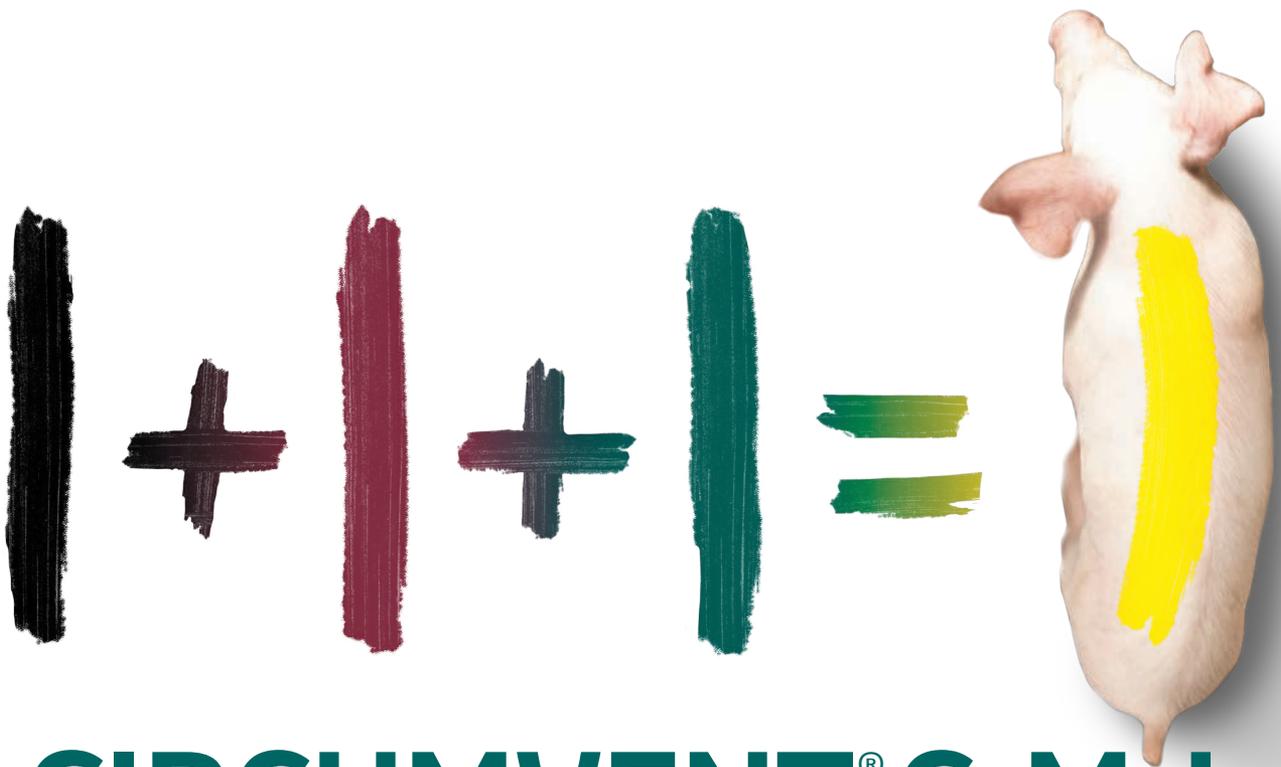


Never  
Stop  
Improving  
*Performance.*

**Votre succès n'est pas le fruit du hasard. Notre innovation non plus.**

Il faut des avancées révolutionnaires et une amélioration constante de la génétique pour produire des résultats mesurables dans les exploitations agricoles. Nos avancées amplifient votre succès aujourd'hui et pour l'avenir.

**pic.com**



# CIRCUMVENT® C-M-L

Un vaccin 3-en-1 révolutionnaire



Aidez à protéger votre élevage contre le circovirus porcin de type 2, le *Mycoplasma hyopneumoniae* et le *Lawsonia intracellularis* avec le CIRCUMVENT® C-M-L - le premier et seul vaccin qui aide à protéger contre ces trois pathogènes en une seule injection.

- + MOINS D'INJECTIONS
- + MOINS DE BOUTEILLES À GÉRER
- + PLUS DE CONFORT
- + PLUS PRATIQUE

Pour une vaccination bien plus facile pour votre personnel et vos animaux,  
**OPTEZ POUR CIRCUMVENT® C-M-L.**

#### Besoin de plus d'information?

**Producteurs :** Consultez votre médecin vétérinaire pour déterminer si Circumvent® C-M-L pourrait convenir à votre troupeau

**Vétérinaires :** Veuillez communiquer avec votre représentant de Merck Santé animale au 1-866-683-7838 ou visitez le site [www.merck-sante-animale.ca](http://www.merck-sante-animale.ca)

